

13^e
FESTIVAL
DE
CRÉATION
MUSICALE

LAMUSE
EN CIRCUIT
LUC FERRARI



EX
TEN
SI
ON

DOSSIER DE PRESSE

CONTACT PRESSE:

VINCENT HINDSON

01 43 53 60 84

VINCENT.HINDSON@ALAMUSE.COM

02-29

MAI

2013

PARIS /

VAL-DE-MARNE

WWW.ALAMUSE.COM

Festival

Programmer un festival, c'est inventer mille et une façons de faire découvrir aux publics les merveilles de l'imaginaire musical contemporain, qui ne nous raconte rien d'autre que sa liberté.

C'est nouer avec un territoire des liens essentiels pour la diffusion la plus large possible de cette exigence musicale.

C'est aussi varier les formes et les contenus pour provoquer réflexion et plaisir de l'écoute qui, du concert à la performance, peut prendre les chemins acoustiques les plus inattendus.

C'est enfin pouvoir témoigner du travail souterrain qui, tout au long de l'année, s'accomplit dans nos studios alors que nos équipes font des miracles pour rendre cet accueil possible et productif.

Extension 13

Programmer un festival c'est créer un espace où se côtoient trois générations de compositeurs et cinq ensembles partenaires ; c'est nouer avec Conservatoires, Ecole d'art, Théâtres de ville, Friches, de Paris au Val de Marne... ; c'est croiser musiques instrumentales, musiques fixées, musiques mixtes, théâtre sonore et pédagogie, sensibilisation, réflexions et colloque...

Coda

Terminer la programmation d'un festival, c'est ressentir une émotion comparable à celle du compositeur qui se sent traversé par un doute incoercible une fois posée la dernière note et le dernier son. D'autant plus lorsqu'il s'agit de sa dernière programmation avant d'aller explorer de nouvelles contrées musicales.

Mais c'est avec conviction que je rêve ardemment à un futur plein de promesses pour La Muse et que je vous invite pour l'heure à partager cette édition du festival Extension.

David Jisse

**Contact Presse : Vincent Hindson
01 43 53 60 84
vincent.hindson@alamuse.com**

PROGRAMME

2 – 29 Mai

Festival Extension
2013

Musique

Création

> 2 mai | PARIS

| CONSERVATOIRE A RAYONNEMENT REGIONAL

G. SPIROPOULOS, F. BEDROSSIAN, S. HADDAD, S. STEEN-ANDERSEN - ENSEMBLE 2E2M |

Musiques migrantes / Haddad 6

Musique

Création

> 12 mai | Ivry-sur-Seine

| AUDITORIUM ANTONIN ARTAUD

DIANA SOH - MATTEO CESARI, QUATUOR INTEGRAL, LE CONCERT IMPROMPTU | Monographie

Musique

Création

> 14 mai | GENTILLY

| LE GENERATEUR

S. SALEM, J. H. AL ABED, A. MONTES DE OCA, T. BALASSE, D. JISSE, M. SUAREZ, M. LANZA

L. FAGIN, S. KASSAP - Ensemble Multilatérale |

La nuit de La Muse en Circuit

Installation sonore

Projet pédagogique

> 15 mai | ALFORTVILLE

| MEDIATHEQUE DU POLE CULTUREL

ECOLE MONTAIGNE D'ALFORTVILLE - S. BÉRANGER | SUD

Monodrame

> 16 mai | LE KREMLIN BICÊTRE

| ESPACE CULTUREL ANDRE MALRAUX

D. JISSE - H. COLOMBOTTI | D'où l'heure de la fugue

Musique et Vidéo

Création

> 17 mai | CRETEIL

| MAISON DES ARTS

S. RIVAS - ENSEMBLE SILLAGES | Le plancher de Jeannot

Musique et Texte

> 22 mai | VITRY-SUR-SEINE

| THEATRE JEAN-VILAR

D. HUDRY, L. FERRARI, B. CAVANNA - ARS NOVA ENSEMBLE INSTRUMENTAL | 50 ans (soirée anniversaire)

Rencontre / débat

> 23 mai | PARIS

| CENTRE DE DOCUMENTATION DE LA MUSIQUE CONTEMPORAINE

A. SAVOURET, E. LA CASA, M. RISSE, E. ABECASSIS |

Luc Ferrari et la composition du réel > Modération D. Jisse

Musique

Création

> 23 mai | ARCUEIL

| ANIS GRAS, LE LIEU DE L'AUTRE

J. MANSION-VAQUIÉ, I. MALEC, P. LEROUX, L. LIAO, C. ELOY, L. FERRARI | Paris - Bordeaux -

Reims : AR 4 / R. FRIEDL, F. VIGROUX | Déserts

Musique et Vidéo

Création

> 24 mai | PARIS

| CITE INTERNATIONALE DES ARTS

L. FERRARI, P. MANOURY - L'Itinéraire

| For adults only

Colloque / concert

> 27 mai | SAINT-DENIS

| UNIVERSITE PARIS 8

L. FERRARI, D. JISSE, S. ROUX, A. DI SCIPIO, H. VAGGIONE | Musique et écologies du son

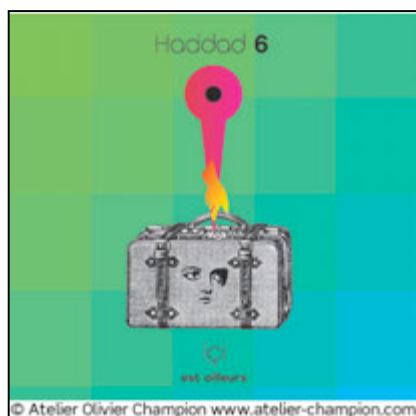
Concert - promenade

Création

> 29 mai | PARIS

| ECOLE DES ARTS DECO

M. RISSE, DAVID JISSE - DÉCOR SONORE | Promenade dans l'oreille d'un compositeur



GEORGIA SPIROPOULOS
SAED HADDAD
FRANCK BEDROSSIAN
SIMON
STEEN-ANDERSEN
Ensemble 2e2m

I Musiques migrantes / Haddad 6

Caractéristique commune des quatre compositeurs présentés : être expatrié. Un Jordanien et un Danois vivant en Allemagne, une Grecque installée à Paris et un Français enseignant à Berkeley. À croire que le destin du compositeur de musique contemporaine est celui d'un migrant et qu'il lui faut ainsi un certain don d'ubiquité ! Du Prévert, du Perec ? On pourrait plutôt partir d'une réflexion de Saed Haddad : « Le monde musical contemporain occidental est plein de traditions. Celles-ci se doivent d'émigrer car n'appartenant pas à ce monde-là. En somme, je suis condamné à jamais à être autre, ce qui me définit comme résistant et migrant dans les deux traditions. »

Georgia Spiropoulos, *Bouche 1* (Commande de La Muse en Circuit avec l'aide de l'Etat) et *Bouche 2* (Commande de Radio France), pour 2 voix, clarinette, saxophone, 2 violons, alto, violoncelle et dispositif électroacoustique. **Création mondiale**

Franck Bedrossian, *Swing*, pour flûte, clarinette, saxophone, percussion, guitare, piano, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse et dispositif électroacoustique - **Création française**

Saed Haddad, *Entre l'émotion et la raison*, pour 3 voix, cor anglais, clarinette, contrebasson, cor, trombone, percussion, harpe, célesta, violon, alto, violoncelle, contrebasse - **Création mondiale (Commande de l'État, avec le soutien du Ministère de la Culture - Niedersachsen)**

Simon Steen-Andersen, *On And Off And To And Fro*, pour saxophone, vibraphone, violoncelle et joueurs de mégaphone.

Pierre Roullier, direction

Shigeko Hata, Sarah Maria Sun, sopranos

Guillermo Anzorena, baryton

Andreas Fischer, basse

La Muse en Circuit, réalisation informatique musicale et diffusion sonore

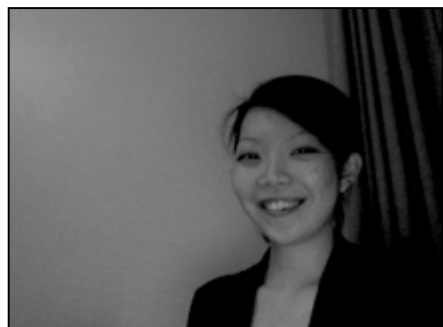
| Concert enregistré par France Musique et diffusé dans les Lundis de la Contemporaine - Arnaud Merlin



>>> bios et notes d'intention p. 17 - 19

Production Ensemble 2e2m. Coproduction La Muse en Circuit, Centre national de création musicale, INA-GRM. Avec l'aide du conservatoire à rayonnement régional de Paris et de la SPEDIDAM. Concert enregistré par France Musique

Auditorium Marcel Landowski - Conservatoire à rayonnement régional de Paris
14, rue de Madrid - 75008 Paris Métro ligne 3, Europe Entrée libre Réservations 01 47 06 17 76



**DIANA SOH -
MATTEO CESARI
QUATUOR INTEGRAL
LE CONCERT IMPROMPTU
| Monographie**

Initiées en 2003 par le conservatoire municipal de musique d'Ivry-sur-Seine autour de la présence dans cette ville du Quatuor à cordes Parisii et du quintette à vent le concert impromptu, les Rencontres de musique de chambre se sont progressivement élargies à l'échelle départementale. Fruit d'un partenariat entrepris fin 2007 entre la Ville d'Ivry-sur-Seine, l'ADIAM 94 et l'ARIAM Île-de-France, le projet d'accueillir en résidence un compositeur associé aux Rencontres vise à soutenir la création d'œuvres innovantes dans le domaine de la musique de chambre et à mettre en place une dynamique de sensibilisation des publics de ces Rencontres à l'écriture musicale actuelle.

Pour leur 10ème édition, les Rencontres accueilleront Diana Soh en résidence dans le cadre d'un partenariat renforcé avec la Muse en Circuit, Centre national de création musicale.

[p][k][t], pour piccolo et électronique en temp réel

Je suis un Chanteur (classe de chant de Rachel Guilloux) - **Création mondiale**

[Ro]ob[ta]ject[tions], pour quatuor à cordes

Worshippers of the machine, pour danseurs et électronique en temps réel (classe de danse de Véronique Guirard)

If I were..., pour quintet à vent et électronique - **Création mondiale**

Matteo Cesari, piccolo

Quatuor Intégral

Christelle Doxler, violon

Christine Masseti, violon

Caroline Simonnot, alto

Lucile Fauquet, violoncelle

Quintette Le Concert Impromptu

Yves Charpentier, flûte et direction artistique

Michaela Hrabankova, hautbois

Jean-Christophe Murer, clarinette

Susanne Schmid, cor

Vincent Legoupil, basson

>>> bios et notes d'intention p. 19 - 21

En partenariat avec la ville d'Ivry-sur-Seine, La Muse en Circuit, Centre national de création musicale, l'ARIAM Ile-de-France et l'ADIAM 94

Auditorium de la médiathèque Antonin Artaud 152 avenue Danielle Casanova 94200 Ivry/Seine
Métro Ligne 7 Mairie d'Ivry ou **RER C** Station Ivry/Seine **Entrée libre sur réservation** 01 43 78 80 80



S. SALEM
J. AL ABED
A. MONTES DE OCA
T. BALASSE D. JISSE
M. SUAREZ L. FAGIN
S. KASSAP - Ensemble
Multilatérale
| La nuit de La Muse en
Circuit

Coup de projecteur sur la Muse en Circuit

Le temps d'une soirée au Générateur, La Muse en Circuit propose une programmation en forme de condensé de son activité : Hörspiel, performance, musique mixte...

Les compositeurs, interprètes et improvisateurs dont les chemins ont croisé ceux de La Muse en Circuit ces dernières années seront invités à participer à cette soirée spéciale.

En trois parties, la soirée sera d'abord l'occasion de la création française des trois pièces lauréates du Concours International d'Art Radiophonique Luc Ferrari. Thierry Balasse et David Jisse proposeront ensuite une performance autour d'un texte inspiré des écrits d'Antonin Artaud. Enfin, la violoncelliste Séverine Ballon et le contrebassiste Nicolas Crosse de l'Ensemble Multilatérale présenteront deux pièces solistes mixtes. La soirée se poursuivra avec une improvisation de Sylvain Kassap.

Sam Salem, *Dérive*

Julia Hanadi Al Abed, *Bilad El Cham*

Alejandro Montes de Oca, *CorresponTrans*

Thierry Balasse, David Jisse, *Miroir des formants* - Création

Marco Antonio Suarez Cifuentes, *Kärlek Splittring II*, pour violoncelle et dispositif électroacoustique - **étape de création**

Mauro Lanza, *La bataille de Caresme et de Charnage*, pour violoncelle et électronique

Lucas Fagin, *Cronica del oprimido*, pour contrebasse et dispositif électroacoustique

Ensemble Multilatérale

Séverine Ballon, violoncelle

Nicolas Crosse, contrebasse

Sylvain Kassap, clarinette

>>> bios et notes d'intention p. 21 - 27

Production La Muse en Circuit, Centre national de création musicale. En partenariat avec la SACEM, l'Ensemble Multilatérale, la Cie Inouïe. Avec le soutien du Festival Archipel, l'INA-GRM, Radio France, Radio Campus, la RTS - Espace 2, DeutschlandRadioKultur, et Musiq 3 -RTBF. En corélation avec Le Générateur.

Le Générateur 16 rue Charles Frérot 94250 Gentilly

T.3 arrêt Poterne des Peupliers, M° Place d'Italie + Bus 57 arrêt Verdun/Victor Hugo, RER B Gentilly, Vélib' (n°13111, n°42505) et Autolib' à proximité. Réservations 01 49 86 99 14 Tarifs réduit 8€/plein 10€



ÉCOLE MONTAIGNE D'ALFORTVILLE - Projet sous la direction de Sébastien Béranger I « SUD »

« SUD »

Vernissage le 15 mai à 16h30

Dans le cadre du festival Extension, deux classes de l'école Montaigne d'Alfortville travaillent avec La Muse en Circuit, Centre national de création musicale, pour s'immerger dans la poésie sonore de leur quartier. La topographie des quartiers sud de notre ville se transforme en un terrain d'expérimentation électroacoustique. Les noms des rues, des places et des boulevards sont autant de prétextes pour que les enfants inventent tout un monde narratif, enregistré puis recomposé par le compositeur Sébastien Béranger. Au sein d'une installation sonore multicanal disposée au centre de la médiathèque, les voix de chaque enfant vous glisseront à l'oreille les histoires inventées de leur quartier.

Sébastien Béranger, responsable de la pédagogie à La Muse en Circuit

>>> bios p. 27

Production La Muse en Circuit, Centre national de création musicale

Médiathèque du Pôle culturel
Parvis de Arts 94140 Alfortville / RER D Maisons-Alfort/Alfortville /
Bus 103 et 217 arrêt Mairie d'Alfortville
Entrée libre sur réservation : 01 43 75 10 01
<http://www.mediatheques-plainecentrale94.fr>



DAVID JISSE - HÉLÈNE COLOMBOTTI | D'OUÙ L'HEURE DE LA FUGUE

« Composer avec le réel, c'est dire le monde dans sa cruauté et sa beauté sonore. C'est aussi le faire mentir en jouant avec les machines de l'imaginaire acoustique, c'est composer la vie. Tout simplement. » *David Jisse*

Marien Berg, une adolescente en colère, entend à travers la cloison de sa chambre une dispute violente entre son père et sa mère. Elle décide alors de partir et se retrouve dans la rue au milieu des sons de la ville. Elle se dirige vers la gare pour prendre un train. Elle monte dans un wagon, mais la voix de la SNCF quitte son rôle et s'adresse soudain à elle en entamant une sorte de dialogue. Comme une fée, elle va arrêter le train et lui servir de guide pour un voyage initiatique à travers des univers liés aux éléments. Le fer, le bois et l'eau seront donc traversés jusqu'à ce que Marien trouve une réponse musicale à son mal de vivre.

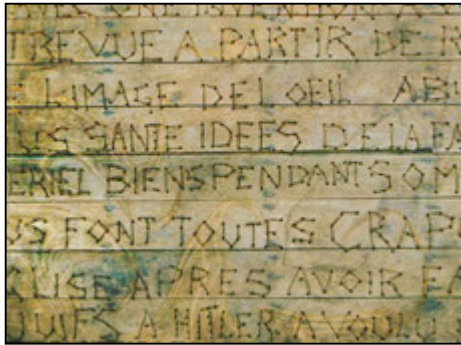


David Jisse, scénario, composition, voix off du père
Hélène Colombotti, percussions et voix
Simone Hérault, voix off de la SNCF
Isabelle Ronayette, voix off de la mère
Philippe Marioge, scénographie
Camille Lezer, ingénieur du son

>>> bios p. 27 - 28

Production déléguée Théâtre de la Renaissance, scène conventionnée théâtre et musique Oullins Grand-Lyon, coproduction La Muse en Circuit, Centre national de création musicale

Espace Culturel André Malraux 2 place Victor Hugo 94270 Le Kremlin-Bicêtre
Métro Ligne 7 Le Kremlin-Bicêtre ou Bus 47 / 131 / 185 / 323 Réservations 01 49 60 69 42 Tarifs 9<20€



SEBASTIAN RIVAS Ensemble Sillages | Le plancher de Jeannot

Théâtre musical de la démence

Tout contre l'hôpital Sainte-Anne, dans la rue, se dressent trois panneaux de bois gravés. Un texte libre, sans ponctuation, ni syntaxe, et dont chaque mot tracé dans la pulpe du chêne palpite de tourments, d'hallucinations, des secrets que nous livre Jeannot...

« *c'est la religion qui a inventé un procès avec des machines électroniques à commander le cerveau sommeil pensées maladies bêtes travail toutes fonctions du cerveau nous fait accuser de crimes que nous n'avons pas commis...* »

De retour de la guerre d'Algérie, ce jeune militaire apprend le suicide de son père. Il reprend alors avec sa mère et sa sœur la ferme familiale. La famille s'isole peu à peu du monde, chasse les visiteurs à coup de fusils, jusqu'à traverser l'inavouable...

Enfermé dans sa chambre, des mois durant, Jeannot grave son plancher jusqu'à s'en laisser mourir de faim, à l'âge de 33 ans.

A travers le chant, la vidéo et l'écriture instrumentale, *Le plancher de Jeannot* met en scène la multiplicité des voix et des personnages contenus dans un seul sujet, ses moments de furie et ses accalmies lancinantes. Un théâtre musical de la démence et une expérience de désintégration du son qui s'achèvera par la chute du voile du réel...

Programme :

Franck Bedrossian, *Lamento*, pour voix et dispositif électroacoustique (10')

David Jisse, *les murs de l'asile (R. Gentis)*, textes et sons fixés (10')

Sebastian Rivas, *Le plancher de Jeannot*, monodrame (35')

Ensemble Sillages

Philippe Arrii-Blachette, direction artistique

Donatienne Michel-Dansac, soprano

Sophie Deshayes, flûtes **Jean-Marc Fessard**, clarinette **Vincent Leterme**, piano **Lyonel**

Schmit, violon **Séverine Ballon**, violonelle **Renaud Déjardin**, direction musicale

Jean-Luc Daumard, photographie

Ryan Cotenceau, création vidéo

José Miguel Fernandez, réalisateur informatique musicale

La Muse en Circuit, dispositif et diffusion sonore

partie électronique réalisée avec la participation de Donatienne MICHEL-DANSAC

| Concert enregistré par France Musique et diffusé dans les Lundis de la Contemporaine - Arnaud Merlin



>>> bios et notes d'intention p. 28 - 30

Commande de l'État. Coproduction Ensemble Sillages, La Muse en Circuit, Centre national de création musicale. Avec l'aide à la création du Conseil Général du Val-de-Marne.

Maison des Arts Place Salvador Allende 94000 Créteil Métro ligne 8 Créteil Préfecture
Réservations 01 45 13 19 19 Tarifs 10 > 20€.



D. HUDRY L. FERRARI B. CAVANNA - Ars Nova Ensemble Instrumental | 50 ans (soirée anniversaire)

Soirée anniversaire

Ars Nova fête cette saison ses 50 ans. À cette occasion, l'Ensemble interprètera deux programmes. *Paysages Augmentés* s'inscrit dans la lignée d'un genre apparu dans les années 70 : le paysage sonore. Utilisant des sons concrets ou de synthèse, il fait entendre notre environnement quotidien dans une forme plus ou moins stylisée. David Hudry mêle ici sa propre création avec celles de Luc Ferrari. De son côté, Bernard Cavanna, compositeur fidèle de l'Ensemble, met en musique un pamphlet de Louis-Ferdinand Céline, *À l'agité du bocal*.

« Céline travaillant sa page cherchait toujours la “petite musique” entre les mots. C'était une obsession. La phrase ne tenait que si elle faisait entendre sa petite musique. Pour une expression nouvelle de ce texte, tout en le respectant à la lettre, il conviendrait de ne rien substituer mais plutôt d'amplifier l'expression de sa musique, d'en amplifier la démesure, l'outrance, la violence des mots, pour atteindre une autre musique, portée par trois voix et un ensemble orchestral composé de cornemuses, accordéons, orgue de barbarie, flûte, guimbarde ou tambour basque. » Bernard Cavanna

David Hudry, Luc Ferrari, *Paysages augmentés*, pour soprano, clarinette, trombone, percussion, alto.

Géraldine Keller, chant
Éric Lamberger, clarinette
Patrice Hic, trombone
Isabelle Cornélis, percussion
Alain Tresallet, alto

Bernard Cavanna, *À l'agité du bocal*, pour 3 ténors (dont un maîtrisant la technique du jodl), clarinette, saxophone, cor (aussi trompe en ré), trompette, trombone, tuba, 2 cornemuses, accordéon, cymbalum, orgue de barbarie, 2 percussions, violon, alto, violoncelle, 2 contrebasses

Patrick Laviosa, Paul-Alexandre Dubois, Euken Ostolaza, ténors
Philippe Nahon, direction
Ars Nova Ensemble Instrumental (18 musiciens)

>>> bios p. 30 - 31

Coproduction Ars Nova Ensemble Instrumental / La Muse en Circuit, Centre national de création musicale / TAP Théâtre auditorium de Poitiers. Avec le soutien de la Spedidam

Théâtre Jean-Vilar 1, Place Jean Vilar 94400 Vitry-sur-Seine
RER C Vitry-sur-Seine ou **métro ligne 7 et 8** villejuif-Aragon et Liberté **puis Bus 180** Hôtel de ville
Réservations 01 55 53 10 60 **Tarifs** 7,50 > 12,50€



©Brunhild Ferrari

ALAIN SAVOURET
ÉRIC LA CASA
MICHEL RISSE
ERYCK ABECASSIS
I Luc Ferrari et la
composition du réel
modération David Jisse

Lorsqu'en 1963, Luc Ferrari introduisait dans sa composition *Hétérozygote* des sons réalistes reconnaissables au milieu de sons abstraits issus des expérimentations de la musique de l'époque, ce fut une sorte de « révolution » tant la liberté prise a paru alors provocante et en rupture avec les « lois » du moment.

Cinquante ans ont passé et la place des sons réalistes est devenue naturelle et a irrigué tout un secteur de la composition musicale jusqu'à devenir un art à part entière. Fields recording, paysages sonores, création radiophonique... Toutes sortes de classifications ont été alors inventés. Mais, au-delà des dénominations :

- Comment les compositeurs d'aujourd'hui témoignent-ils de cette évolution ?
- De quelle manière utilisent-ils les sons réalistes et comment les technologies d'aujourd'hui contribuent-elles à fournir des outils mieux adaptés à cette démarche ?
- Quel futur pour un genre musical qui transforme le compositeur, soit en « journaliste sonore » comme le disait Luc Ferrari, soit en visionnaire de nouveaux espaces acoustiques travaillant enfin dans une globalité, sans hiérarchiser les sons entre ceux qui seraient musicaux et ceux qui ne le seraient pas.

Alain Savouret, compositeur
Éric La Casa, artiste sonore
Michel Risse, compositeur et directeur artistique de Décor sonore
Eryck Abecassis, compositeur
David Jisse, modérateur

>>> bios p. 32 - 33

Rencontre organisée par La Muse en Circuit, Centre national de création musicale et le Centre de documentation de la musique contemporaine.

Centre de documentation de la musique contemporaine 16, place de la Fontaine-aux-Lions 75019 Paris
Métro ligne 5 Porte de Pantin >> BUS 151 / 75 / PC 2 / PC 3
Entrée libre sur réservation 01 47 15 49 86



J. MANSION-VAQUIÉ
I. MALEC P. LEROUX L. LIAO
C. ELOY L. FERRARI
I PARIS-BORDEAUX-REIMS : AR 4

Quatre générations de compositeurs ...

Près de soixante cinq ans après l'invention de la Musique concrète par Pierre Schaeffer en 1948, l'art acousmatique s'est considérablement développé, il a vu éclore de nouvelles générations de compositeurs issus des classes de conservatoires, des écoles de musique et universités de par le monde. Quelques grands maîtres et pédagogues ont su faire partager leur art et communiquer cette passion de la création musicale acousmatique, Ivo Malec est de ceux là. Ce concert aura la particularité de présenter dans un même programme quatre générations de compositeurs avec des pièces de musique électroacoustique pourtant de styles très différents.

Julie Mansion-Vaquié *Sîmorgh (13'57)*

Ivo Malec *Artemisia - extraits (6'27)*

Philippe Leroux *Objets trouvés... posés (14')*

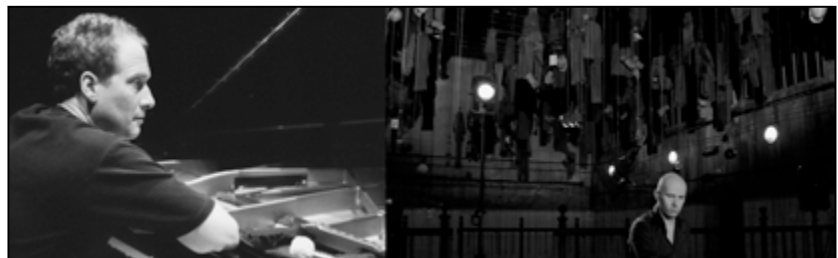
Lin-Ni Liao *Le train de la vie I - LR (10'30)*

Christian Eloy *Dans les jardins de Cybèle... (14')*

Luc Ferrari *Les Anecdotes, Exploitations des concepts n°6 - extraits (10')*

Coproduction La Muse en Circuit, Centre national de création musicale, SCRIME, TPMC.

R. FRIEDL
F. VIGROUX
I Déserts



Reinhold Friedl, fondateur de l'ensemble Berlinois Zeitkratzer, et Franck Vigroux, musicien aux multiples facettes, se rencontrent pour la première fois. Tous deux partagent un goût prononcé pour l'aspect le plus brut du son, manipulé sans limites. Détournement d'instruments, expérimentation, sont les maîtres mots de cette nouvelle création.

Reinhold Friedl, inside-piano

Franck Vigroux, machines

Avec le soutien du Fonds franco-allemand pour la musique contemporaine.

>>> bios et notes d'intention p. 33 - 37

Anis GRAS le lieu de l'autre 55, avenue Laplace - 94110 Arcueil.

RER B Laplace ou BUS 187, 188, 197 Vache Noire

Réservations 01 49 12 03 29 Tarifs réduit 8€ / plein 10€



LUC FERRARI
PHILIPPE MANOURY
L'ITINERAIRE
| For adults only

L'itinéraire, qui a développé sa saison autour du thème « Les nudités », explore avec ce concert la question de l'érotisme en musique en proposant deux œuvres pour voix de femme : *Les Chansons pour le corps*, composés à partir d'interviews de femmes qui parlent du corps, des yeux des mains et du sexe, et de textes de Colette Fellous ; suivi de *En écho*, pièce emblématique de Philippe Manoury pour voix et électronique en temps réel. Mettant en musique le livret composé de sept poèmes d'Emmanuel Hocquart, inspirés de *Lolita* de Nabokov, Philippe Manoury a composé sept « tableaux » électroacoustiques, auxquels répond le vidéaste Simon Artignan avec une création vidéo en sept stations dansées en apnées dans le bain de lait.

Luc Ferrari, *Chansons pour le corps*, pour une chanteuse, 2 clarinettes, percussions, synthétiseur, piano et sons mémorisés

Philippe Manoury, *En écho*, pour soprano et électronique

Les musiciens de L'itinéraire

Elise Chauvin, soprano

Simon Artignan, Vidéo

La Muse en Circuit, réalisation informatique musicale et diffusion sonore

| Concert enregistré par France Musique et diffusé dans les Lundis de la Contemporaine - Arnaud Merlin



>>> bios et notes d'intention p. 37 - 39

Production L'itinéraire, coproduction La Muse en Circuit, Centre national de création musicale.

Cité internationale des Arts 18 rue de l'Hôtel de ville 75004 Paris Métro ligne 7 Pont Marie Bus
96 et 67 Louis Philippe. Réservations 01 43 78 80 80 Tarif 10€



LUC FERRARI
DAVID JISSE
SEBASTIEN ROUX
AGOSTINO DI SCIPIO
HORACIO VAGGIONE
| **Musique et écologie**
du son

En ouverture du Colloque *Musique et écologies du son. Projets théoriques et pratiques pour une écoute du monde...* sous la direction scientifique de Makis Solomos et Guillaume Loizillon (unité de recherches Esthétique, musicologie, danse et création musicale), La Muse en Circuit et l'Université Paris 8 organisent un concert de musique acousmatique axé sur les liens entre la musique et le son avec l'environnement, la nature et la société. Le compositeur et artiste sonore Agostino Di Scipio sera à l'honneur et présentera sa notion d'« écosystème audible, qui élabore le paradigme de la complexité à travers l'interaction triangulaire entre un musicien, un système informatique et l'environnement ».

Luc Ferrari, *Presque rien avec filles* (13'58)

David Jisse, *Metropolis* (7'59)

Sébastien Roux, *Un Grand Ensemble* (14'41)

Agostino Di Scipio: *Audible ecosystemics n°1 (Impulse Response Study)*, pour électronique en directe (8'30 ca.)

Horacio Vaggione, *Consort for Convolved Violins version acousmatique*, pièce dédiée à Max Matthews (7'13)

>>> bios et notes d'intention p. 39 - 40

Coproduction Université Paris 8, La Muse en Circuit, Centre national de création musicale

Université Paris 8 – Amphi X 2 rue de la Liberté 93526 Saint-Denis Cedex Métro 13 Saint-Denis-Université
Informations 01 43 78 80 80 Entrée libre



MICHEL RISSE - DÉCOR SONORE

| Promenade dans l'oreille d'un compositeur

Le compositeur a une écoute un peu particulière de son environnement sonore. Son oreille n'entend pas qu'un chaos ordinaire : elle sélectionne, filtre, harmonise, assemble, bref joue et compose en permanence. Composer de la musique consiste alors à « savoir partager une écoute du monde qui nous entoure », et l'œuvre musicale serait donc une sorte d'écoute idéalisée de notre environnement.

En clôture du festival Extension, Michel Risse et Décor Sonore ont invité David Jisse à partager leur écoute au cours d'une expérimentation inédite et intime : équipés de casques sans fil, vous pourrez accompagner les compositeurs tout au long d'un concert-promenade et les « entendre écouter », rêver à haute voix, choisir et mixer le paysage sonore grâce à une tête artificielle, une parabole et de multiples capteurs, mixés en temps réel sur une régie mobile.

Sorte de "Presque rien" (hommage affectueux à Luc Ferrari) en direct et en mouvement, ce concert concret mais absolument non-acousmatique et totalement contextuel se fabrique *in vivo* et *in situ*, exclusivement à partir de l'environnement et des objets sonores présents.

Michel Risse, conception

Renaud Biri, musicien mélangeur

David Jisse, traitements et voix

>>> bios p. 40 - 41

Coproduction La Muse en Circuit, Centre national de création musicale, Décor Sonore. En partenariat avec l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs

École nationale supérieure des Arts Décoratifs 31, rue d'Ulm 75005 Paris
Métro Censier Daubenton, Place Monge ou **RER B** Luxembourg ou **Bus** 21,27,38.
Entrée libre (en raison du nombre limité de place, **réservation indispensable**) **Informations** 01 43 78 80 80.

ACTIONS CULTURELLES - AUTOUR DES SPECTACLES

| AUTOUR DE MUSIQUES MIGRANTES / HADDAD 6

Avant - Concert

En avant-concert, Omer Corlaix, producteur à France Musique, invitera les compositeurs à s'exprimer sur leur travail et à présenter leur démarche compositionnelle. Cette rencontre proposera des pistes d'écoute et de réflexions pour approcher ces quatre œuvres interprétées par l'ensemble 2e2m, mêlant musique instrumentale et musique mixte. | **2 mai à 19h** – Auditorium Marcel Landowski (Cf. p. 3)

Entrée Libre

| AUTOUR DU CONCERT MONOGRAPHIQUE DE DIANA SOH

Atelier

Dans le cadre des 11^e Rencontres Départementales de Musique de Chambre, associées au festival Extension pour l'occasion, Diana Soh et Sébastien Béranger, compositeur et responsable de la pédagogie à La Muse en Circuit, animeront un atelier sur le thème de musique mixte et temps réel. | **10 mai de 9h à 17h** – Auditorium Antonin Artaud (Cf. p. 4)

Entrée Libre sur réservation : info@alamuse.com et 01 43 78 80 80

| AUTOUR DE LA NUIT DE LA MUSE EN CIRCUIT

Concert - conférence

Découverte du Hörspiel et des Arts radiophoniques. David Jisse, directeur de La Muse en Circuit et producteur à Radio France, proposera une expérience radiophonique en direct, en mêlant différents extraits musicaux puisés parmi les œuvres de références du genre et de l'histoire de notre studio.

Cette découverte est pensée comme une traversée historique et musicale d'un univers sonore dans lequel l'auditeur est invité à s'immerger. | **24 avril à 19h** – Médiathèque Hélène Berr (70 rue de Picpus 75012 Paris).

Entrée Libre Informations : 01 45 87 12

| AUTOUR DE 50 ANS (CONCERT ANNIVERSAIRE)

Avant - concert

Afin de fêter dignement les 50 ans d'Ars Nova, l'Ensemble et La Muse en Circuit s'associent au Conservatoire de Vitry-sur-Seine et au collectif vitriot L'Emoi Sonneur pour investir le hall du Théâtre 2h avant la représentation. Happening, installation sonore et concerts surprises viendront animer la célébration. | **22 mai à 18h30** – Théâtre Jean-Vilar (Cf. p. 9)

Entrée Libre



| AUTOUR DE FOR ADULTS ONLY

Rencontre

Accueillie au conservatoire W. A. Mozart, la chanteuse Élise Chauvin proposera aux élèves (adultes uniquement), une rencontre au cours de laquelle elle proposera de faire découvrir l'utilisation de la voix dans la musique contemporaine et les différentes techniques de chant, plus particulièrement celles utilisées lors du concert *For adults only*. | **date et horaire à confirmer** – Conservatoire Municipal W. A. Mozart (53 rue Jean-Jacques Rousseau 75001 Paris)

Entrée Libre sur réservation : info@alamuse.com et 01 43 78 80 80

| MUSIQUE ET ECOLOGIES DU SON

Colloque

Le concert à l'Université Paris 8 sera suivie de 3 jours de colloque. Divers thèmes y seront développés : écologie et écosophie du son, écologie sonore et acoustique : aspects théoriques - musique et nature ; compositions à base de soundscape ; field recording , arts sonores, paysages sonores, phonographies... ; pratiques in situ ; installations sonores, promenades sonores, musiques environnementales, musique et architecture... ; écosystèmes audibles, modèles de la complexité et de l'autoorganisation : émergence, énonciation...

| **du 27 au 29 mai horaires à confirmer** – Université Paris 8 (Cf. p. 13)

Entrée Libre

Nuit des Musées à Saint-Quentin

David Hudry et Sébastien Béranger ont mené plusieurs ateliers avec les élèves de la classe préparatoire option musique du Lycée Henri Martin afin de leur permettre de réaliser des captations sonores de la ville et de créer, dans les studios de La Muse en Circuit, un audioprotrait de Saint-Quentin. David Hudry et Sébastien Béranger se sont eux-mêmes prêtés à l'exercice et 3 œuvres radiophoniques d'une dizaine de minutes chacune ont ainsi été créées. La restitution aura lieu dans le cadre de la Nuit des Musées, sous forme d'un concert sous casques.

18 mai de 19h30 à 1h - Musée Antoine Lecuyer (28, rue Antoine Lecuyer 02100 Saint-Quentin)

Entrée Libre

Bahutscopies - restitution

Dans le cadre des « Bahutscopies », action pédagogique menée par Sébastien Béranger, les élèves du Lycée Léonard de Vinci à Bagneux ont suivi plusieurs ateliers dans l'année pour s'approprier par l'enregistrement les sons de leur lycée et réaliser une création radiophonique.

24 mai à partir de 10h - Maison des Arts de Bagneux (15, avenue Albert Petit 92220 Bagneux)

Entrée Libre

BIOGRAPHIES

PRESENTATION DES ENSEMBLES

| MUSIQUES MIGRANTES / HADDAD 6

Georgia Spiropoulos, compositrice

Georgia Spiropoulos (Athènes, 1965) a fait ses études de piano, d'écriture, de contrepoint et de fugue à Athènes. Parallèlement elle s'initie au jazz et travaille en tant qu'instrumentiste et arrangeur de musique grecque de transmission orale pendant dix ans.

En 1996, elle s'installe à Paris et étudie la composition instrumentale et électro-acoustique avec Philippe Leroux et l'analyse avec Michael Lévinas. En 2000-01, elle suit le Cursus de Composition et d'Informatique Musicale à l'IRCAM - Centre Pompidou et travaille avec Jonathan Harvey, Tristan Murail, Brian Ferneyhough, Marco Stroppa, Philippe Hurel et Ivan Fedele. Elle a obtenu un master à l'École des Hautes Études des Sciences Sociales (EHESS) sous la direction de Marc Chemillier.

Georgia Spiropoulos compose des œuvres purement acoustiques, instrumentales et vocales, mais aussi électroacoustiques et mixtes ou elle fait appel aux technologies musicales. Son travail est caractérisé autant par une "écriture du son", que par une forte préoccupation pour la forme et la temporalité. Elle explore la notion de l'oralité, autant dans le mode de transmission que celui de la réception, et son omniprésence dans le texte musical et l'interprétation. Cette recherche l'emmène à un travail de proximité avec l'interprète qu'elle qualifie de "rencontre vitale" pour la création. Sa réflexion autour des nouvelles techniques instrumentales et vocales est influencé autant par la musique du 20ème siècle et les musiques traditionnelles que celles de l'Avant-Rock, de la free improvisation, des artistes interdisciplinaires de la performance art et du turntablism.

Elle a reçu des commandes de l'IRCAM - Centre Pompidou, de l'Ensemble Intercontemporain, du Ministère de la Français de la Culture, du Ministère de la Culture de Baden-Württemberg, de Radio France, de la Sacem, du Haus der Kulturen der Welt, de la Muse En Circuit pour l'ensemble 2e2m, de L'Itinéraire, des chœurs Accentus et Jeune Chœur de Paris, du quatuor des saxophones Habanera.

Ses œuvres sont jouées dans le monde entier dans le cadre des festivals Agora, Tenso Days, Seamus, Extension du domaine de la Note, In Transit - International Festival of Performing Arts, Gegenwelten Festival Neue Musik, Futura, WhyNote, Aujourd'hui Musiques, Musiques de Notre Temps, Hateiva, Sinkro, ICEM, SMC, WOCMAT, Electroacoustic Music Days de Grèce, The Electronic Arts and Music Festival de Miami, Boston Cyberarts Festival.

Elle a reçu le prix "Villa Médicis Hors les Murs" pour les Etats-Unis et a travaillé en tant que compositeur en résidence à New York (2003-04). L'objet de sa recherche, qui portait sur les interfaces interactives, était centré autour de la captation du geste des chefs d'orchestre. Elle a été récemment reçue en tant que compositeur en résidence à la Cité Internationale des Arts (Paris).

Georgia Spiropoulos a participé au comité de lecture de l'IRCAM 2004 et en 2008 elle est invitée d'y travailler en tant que compositeur en recherche avec le projet "Mask : transformations de la voix et création d'outils pour la live performance". Elle poursuit sa recherche sur les techniques vocales d'avant-garde au sein de l'EHESS.

Georgia Spiropoulos a travaillé en tant que conseiller pour la musique et le son pour du film Charisma X - Iannis Xenakis, un film documentaire d' Efi Xirou, produit par le Centre du Cinéma Grec, de la Télévision Grecque TV1 & Media Europe. Elle a donné des conférences à propos de son travail à l'Université de Columbia (NYC), à l'Université de Californie Santa Barbara, à l'IRCAM, à la Hochschule für Musik und Theater München, au SMC, à l'Alte Schmiede-Vienna.

<http://www.georgiaspiropoulos.com/>

>> **Bouches**

- Version 1 : voix de femme, clarinette, saxophone, quatuor à cordes & live electronics
- Version 2 : voix de femme, quatuor à cordes & live electronics

Bouches plurielles

Une seule Bouche à vocalités multiples

Bouches chantant la matière vocale libérant l'auralité

exerçant la phonation, sans arrêt

Bouche - Mémoire

"le principal acteur du drame"

qu'est le chanter.

« Bouches est un hommage au génie vocal de Demétrio Stratos pour les 20 ans de sa mort. Un cycle qui commence avec deux pièces, "Screams & Parasites" et "Fragments d'Une Berceuse Étirée".

"Screams & Parasites", sur un rythme vocal obstiné, accéléré et mené jusqu'au cri, est composé d'interjections et de phonations rapidement alternées ; la voix est "accompagnée" d'instruments "préparés" sur ordinateur et par des cris de chanteurs de l'Avant-Rock dont le travail a marqué ma perception de la voix. (The Residents, Patti Smith, Captain Beefheart)

"Fragments d'une Berceuse Étirée" est tirée de la berceuse populaire française, "Do do l'enfant do" ; extrêmement ralentie, elle est chantée par une voix masquée et accompagnée d'instruments préparés (sourdines).

La voix exerce des multiples phonations ; parfois se lance dans des vocalisations "brutes", parfois elle emprunte les chemins de Demétrio Stratos ou de la tradition "aurale" (aural).

L'écriture instrumentale tend vers la création de présences sonores uniques plutôt qu'à une sorte d'orchestration. Chaque son de la partition doit être fabriqué, ré-inventé et parfaitement maîtrisé par l'interprète ; c'est un

processus d' "oubli" (voulu) et de ré-invention du son dans son premier instant - avant le geste et avant le savoir. À propos de l'utilisation de l'électronique dans "Bouches", j'emprunte un mot qui vient d'un autre art, celui du théâtre et du rite : le masque - élément altérant l'identité d'une personne. "Mask-electronics", dans ses fonctions multiples, sert à modifier l'identité du son (timbre, hauteur, intensité, densité) et la temporalité (durée, rythme). "Bouches" a été conçu en "micro-geographies", îlots d'un globe sonore "poly-lingue" débordant de voix, de sons instrumentaux, de sons de nature et de machines.

La pièce existe en trois versions : 1) pour voix, ensemble et électronique, 2) pour voix, quatuor à cordes et électronique, 3) pour voix, bande et live electronics. » Georgia Spiropoulos

Saed Haddad, compositeur

Résidant actuellement en Allemagne, Saed Haddad, né en Jordanie en 1972, étudie la philosophie à Beit-Jala (Cisjordanie) et à Louvain (Belgique), puis la composition à Amman (Jordanie), Jérusalem (Israël) et Londres (Grande-Bretagne), où il passe une thèse de doctorat avec George Benjamin. Il suit les master classes de Louis Andriessen, Helmuth Lachenmann, Pascal Dusapin.

Il reçoit de nombreuses commandes et ses œuvres sont jouées par les plus prestigieux ensembles et orchestres internationaux d'Europe, d'Amérique du Nord, d'Asie et d'Afrique. Compositeur en résidence à l'Orchestre Philharmonique de Heidelberg en 2008 - 2009, Saed Haddad est en résidence à l'Ensemble 2e2m en 2013.

Il a reçu de nombreux prix, dont le Prix de Rome suite à sa résidence à la Villa Médicis de 2008 à 2010, ainsi que le « deutsche Schallplattkritik Preis » 2010.

<http://www.saedhaddad.com/>

Franck Bedrossian, compositeur

Franck Bedrossian obtient les premiers prix d'écriture et d'orchestration au CNR de Paris ainsi qu'un premier prix d'analyse au conservatoire supérieur de musique de Paris. Il étudie parallèlement la composition avec Allain Gaussin en 1995 et entre dans la classe de Gérard Grisey en 1998, puis de Marco Stroppa au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Il suit en 2002 le Cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam où il reçoit l'enseignement de Philippe Leroux, Philippe Manoury, Brian Ferneyhough et Tristan Murail. Il suit également les cours d'Helmuth Lachenmann au Centre Acanthes en 1999 et ceux de l'Académie internationale de l'ensemble Modern en 2004. Ses œuvres sont jouées en France et à l'étranger par des ensembles comme L'itinéraire, 2e2m, Ictus, Court-Circuit, Cairn, Alternance, l'ensemble Modern, l'Ensemble intercontemporain, l'orchestre national de Lyon, l'ensemble Contrechamps, dans le cadre des festivals Agora, Manca, RTE Living Music Festival, l'itinéraire de nuit et Ars Musica, Archipel. En 2001, il reçoit les bourses des Fondations Meyer et Bleustein-Bleuchet pour la Vocation et, en 2004, le prix Hervé Dujardin de la Sacem. L'institut de France (Académie des Beaux-arts) lui décerne le prix Pierre Cardin de composition en 2005. Il est pensionnaire à la villa Médicis à Rome de 2006 à 2008. Depuis septembre 2008, il enseigne la composition à l'Université de Berkeley en Californie. Ses œuvres sont publiées aux éditions Billaudot.

L'œuvre de Franck Bédrossian est marquée par sa recherche sur le son, le contrôle de son émission et de sa fin, de la distorsion et de son impact physique. Il travaille sur des sons bruts et saturés sur l'idée de transition, de transformation et de modelage de la pâte sonore. Il affirme son goût pour les compositeurs dont un certain radicalisme d'expression caractérise l'Œuvre. Il revendique une double filiation, venant de Lachenmann pour le travail sur le son et de Grisey pour les notions de processus et de directionnalité harmonique. Son écriture est marquée par l'expressionnisme abstrait de Rothko et Pollock, le rapport de l'image à une temporalité ralentie chez Bill Viola, et par le dépouillement de l'expression de Beckett. Très important aussi est le rôle du geste, de la dimension physique dans sa musique, il est inspiré par la musique de tradition orale et par tous les courants musicaux et du XXe, notamment le jazz, et le rock pour leur approche physique et l'émission naturelle de la voix.

Simon Steen-Andersen, compositeur

Simon Steen-Andersen (né en 1976) a étudié avec Rasmussen, Spahlinger, Valverde et Sørensen à Aarhus, Fribourg-en-Brisgau, Buenos Aires et Copenhague. Il a reçu de nombreux prix et récompenses - parmi lesquels le Kranichsteiner Music Award en 2008, le International Rostrum of Composers et le DAAD Berliner Künstlerprogramm, tous deux en 2010, et a également reçu des commandes d'ensembles, orchestres et festivals tels que l'ensemble recherche, l'Ensemble Modern, l'Orchestre symphonique de la SWR, l'Orchestre National de France, les *Donaueschinger Musiktage*, le festival Ultraschall et les *Wittener Tage für Neue Kammermusik*.

Simon Steen-Andersen est un compositeur, performer, artiste sonore actif et enseigne également la composition à l'Académie Royale de Musique d'Aarhus au Danemark et est l'auteur d'articles publiés dans des magazines tels que *kunstmusik*, *positionen*, *autograf*, *nutida musik* et *parargon*. IL vit actuellement à Berlin.

L'œuvre de Simon Steen-Andersen comprend de la musique instrumentale, de la musique électronique, de la vidéo et des performances allant de la musique symphonique et musique de chambre (avec ou sans multimédia) aux installations sonores. Ces 5 dernières années, il a concentré son travail sur l'intégration d'éléments concrets dans sa musique sur l'accentuation de l'aspect physique et chorégraphique de l'interprétation. Ses œuvres comprennent souvent des instruments acoustiques amplifiés combinés à des sampler, de la vidéo (playback, interactive et vidéo en direct), de simples objets du quotidien, des appareils électroniques obsolètes ou encore des constructions/extensions/préparations des instruments qu'il a bricolées lui-même

<http://www.simonsteenandersen.dk/>

Pierre Roullier, direction

Pierre Roullier, après des études supérieures de mathématiques qui l'amènent aux portes des grandes écoles, décide de devenir musicien.

Il mène parallèlement des études de philosophie et de direction d'orchestre.

Invité par les maisons d'opéra françaises (Nice, Bordeaux, Rouen, Avignon, Limoges), l'Orchestre de Sofia ou l'Orchestre Symphonique d'Osaka, il dirige l'Orchestre des Pays de la Loire, l'Orchestre National d'Ile-de-France et se produit à l'Opéra Comique de Paris, au Théâtre du Châtelet, à l'Opéra Bastille, à Radio-France, au Festival d'Avignon, au Wiener Festwochen (Autriche), à la Kunsthalle de Bremen, au Konzerthaus Berlin.

Son répertoire, outre les œuvres majeures, contient plus de 120 premières et ses enregistrements couvrent un vaste champ allant de Jean-Sébastien Bach à Tôru Takemitsu et Paul Méfano, de Beethoven à Dusapin et Strasnoy. Ils sont salués par la critique et ont reçu des récompenses prestigieuses de l'Académie du Disque Français, de l'Académie Charles Cros et de l'Académie du Disque Lyrique.

Pierre Roullier est le directeur artistique et musical de l'Ensemble 2e2m depuis 2005.

Ensemble 2e2m

L'Ensemble 2e2m, fondé en 1972 par le compositeur Paul Méfano, est l'un des plus anciens et des plus prestigieux ensembles français consacrés à la création musicale d'aujourd'hui. Le sigle qui le désigne et qui signifie « études et expressions des modes musicaux » est devenu un acronyme - mieux, une devise garante de pluralisme et d'ouverture. Manière de dire que l'Ensemble n'a rien ignoré de ce qui s'est pratiqué depuis plus de quatre décennies. L'Ensemble a créé plus de six cents partitions. Plus important semble le fait que, bien avant d'autres, 2e2m révèle aux publics nombre de compositeurs considérés comme essentiels et crée un répertoire d'œuvres qui deviennent des jalons. L'Ensemble est un interprète incontournable des scènes nationales et internationales. Sans omettre l'éventail de tous les styles - classique, moderne et récent - 2e2m se veut dorénavant aussi acteur des nouvelles mixités artistiques.

<http://www.ensemble2e2m.com/>

MONOGRAPHIE DIANA SOH

Diana Soh, compositrice

Née en 1984, Diana Soh est une compositrice de Singapour dont l'intérêt musical est actuellement dirigé vers une exploration de l'interaction dans l'interprétation. Sa musique est caractérisée par une opposition entre des surfaces calmes et agitées. Son intérêt est actuellement focalisé sur l'utilisation des nouvelles technologies.

Ses œuvres ont été jouées dans de nombreux festivals comme : à Manifeste 2012, à Royaumont (France) dans le cadre Voix Nouvelles, à Acanthes (France), aux festival de Donaueschinger Musiktag (Allemagne), à June in Buffalo (États-Unis), à Takefu Festival, Tête-à-tête Opera Festival (Grande-Bretagne), pendant les Unerhorte Musik series (Allemagne), au LSO St. Luke's (Grande-Bretagne) ainsi qu'à Singapour et New York. Elle a aussi été programmée sur la radio 3 de la BBC.

Elle eu l'opportunité de travailler avec des musiciens et ensembles comme James Avery, Magnus Andersson, NEO Norbotten, Tony Arnold, l'ensemble Berlin PianoPercussion, le New York New Music Ensemble, le Quatuor Arditti, le SYC Ensemble Singers, Tosiya Suzuki, le CIKADA ensemble, et l'Ensemble Mosaik.

Elle a récemment terminé ses études de doctorat avec David Felder à l'université de Buffalo. En 2011, elle a participé au 1ere année de Cursus de composition et nouvelles technologies à l'IRCAM et a été sélectionnée pour la 2e année du Cursus en 2012. Elle vient d'être nommée compositrice en résidence pour 2012 et 2013 pour les Rencontres Départementales de Musique de Chambre, projet pédagogique et projet de création musicale avec la participation de Conservatoire d'Ivry-sur-Seine, La Muse en Circuit, Centre national de création musicale et soutien de L'ADIAM 94 et L'ARIAM Île-de-France.

<http://www.dianasoh.com>

>> **[P][K][T]**

Pièce écrite dans le cadre du IRCAM Cursus 1, 2011/2012

Le titre de la pièce fait référence aux consonances que l'instrumentiste utilise lorsqu'il joue.

La contrainte initiale du projet était d'utiliser uniquement des traitements en temps réel et aucun fichier son. L'une des raisons essentielles était de pouvoir travailler sur une relation très intime entre le piccolo et l'électronique.

J'ai choisi cet instrument parce que je suis fascinée par elle et dans le même temps, les contraintes de travailler avec d'un tel instrument énigmatique et difficile constituent pour moi une sorte de défi. En conceptualisant cette pièce, je savais aussi que je voulais des sonorités percussives alternant avec des moments d'activités plus délicats. Par conséquent, j'ai développé une écriture instrumentale qui prend en compte la vocalisation et les consonances percussives.

J'ai une attirance particulière pour ce type de sons et je trouve que les consonances plosives et fricatives sur le piccolo donnent un son unique.

L'autre objectif consistait à trouver une écriture instrumentale qui, dans certaines parties de la pièce, n'est ni typiquement vocale ni typiquement instrumentale, mais quelque chose entre les deux. Dans ce projet, je conçois l'électronique comme une augmentation et un prolongement de l'écriture instrumentale elle-même. L'utilisation du temps réel me permet de rendre cet aspect de composition "dans l'instant présent" que je recherchais. L'utilisation d'une détection d'attaques et de hauteurs a été très utile pour assurer le suivi du jeu de l'instrumentiste, donnant ainsi plus grande liberté à l'interprète.

La pièce est dédiée à Adriana Ferreira et Emmanuel Jourdan, avec mes plus chaleureux remerciements pour leur investissement et leur soutien.

>> **Je suis un Chanteur**

Jeux de théâtre pédagogique pour l'ensemble vocale

Pièce écrite dans le cadre du Les Rencontres départementales de musique de Chambre D'ivry-Sur-Seine (2012/2013)

Cette pièce de jeu pour des chanteurs amateurs fait partie d'une idée pédagogique et pratique. Pédagogique parce que les compétences comme tenir un tempo ou la hauteur tandis que d'autres en changeant sont des compétences importantes pour les chanteurs qui souhaitent chanter dans un groupe relevant le défi du répertoire contemporain ; pratique parce que l'utilisation d'une pièce de jeu et mettre en place des situations qui ne sont pas complètement improvisées, mais demandent des tâches simples et ciblées avec l'écoute délibérée engendre des textures et des matières sonores qui sont à la fois intéressantes et complexes.

Mon objectif est que ces jeux deviennent des exercices importants pour ces chanteurs et que cette expérience provoque une réflexion sur ce que signifie une partition, quelles compétences d'écoute sont importantes et une approche nouvelle et sans a priori de tout ce qui est non conventionnel. Et peut-être même la conviction que l'on peut également créer des résultats sonores complexes et intéressants en partant de très peu, en ayant avant tout l'envie d'y mettre notre cœur, notre esprit et notre âme.

>> **[Ro]ob[ta]ject[tions]**

Quatuor à cordes.

[Ro]ob[ta]ject[tions] est une œuvre constituée de deux parties : la section principale, *[Ro]ob[ta]ject[tions]*, et une seconde plus courte, *Epi[Inter]lo[lude]gue*. La deuxième section a été ajoutée pour prolonger l'œuvre à la manière des bonus DVD, comme une série de scènes coupées. Il peut être utilisé comme un épilogue à la section principale de l'œuvre, ou comme un interlude entre deux répétitions de la section principale. Cela permet de donner à la forme et à la durée de l'œuvre une certaine souplesse. Cette pièce a été nommée pour le Prix Gaudeamus Musik Festival en 2011.

>> **Worshippers of the Machine**

Danseurs et électronique

Cette pièce a été créée pour l'atelier In Vivo Danse en collaboration avec Thierry de Mey et la compagnie ZOO (Bruxelles) pour Manifeste 2012.

La pièce a été écrite avec l'intention de trouver une façon pour interagir avec les danseurs sur scène sans capturer leurs mouvements. Il en a résulté une pièce qui est semi improvisée dans laquelle il existe une négociation permanente entre les danseurs sur la scène et le compositeur en utilisant d'une interface iPad pour contrôler l'électronique.

Il y a 3 mouvements, chacun avec un processus de négociation spécifique.

Dans le premier mouvement, ce sont des sons localisés qui déterminent le mouvement / non-mouvement des danseurs. Un mouvement des danseurs peut également provoquer l'improvisateur à déclencher un son. Par conséquent, il y a en permanence des « négociations » pour se déplacer ou non, et pour déclencher un son ou non. Dans le deuxième mouvement, la négociation se situe entre l'apparence et la durée des danseurs sur scène et les sons déclenchés.

Dans le troisième mouvement, la localisation des danseurs dans l'espace est à négocier. Tous les échantillons sonores sont des enregistrements provenant des danseurs de la production originale.

>> **If I were...**

Quintet à vent + Electronics

pour Le Concert Impromptu

Cette pièce écrite pour Le Concert Impromptu est une série de miniatures jouées en continu. Chacune des petites pièces apportant un aspect ou des caractéristiques du quintet ou d'un instrument solo.

L'électronique de cette pièce est déclenchée via une pédale MIDI par un musicien sur scène et chaque événement électronique correspond à chaque miniature. Les miniatures peuvent être réorganisées pour être jouées dans diverses combinaisons. Certaines peuvent être omises, et donc la durée de la pièce et son aspect structurel sont également relativement souples.

En écrivant cette pièce, je suis intéressée par les sons soufflés, percussifs et avec beaucoup d'implication de la voix. J'étais aussi intéressée par l'utilisation d'un seul échantillon sonore pour chaque miniature, par l'application des traitements électroniques et la transformation de ce son particulier dans une pièce miniature.

La forme de la pièce vient de l'idée du consumérisme et du domaine de la publicité d'aujourd'hui. Les médias d'aujourd'hui nous nourrissent des informations de petite taille qui se répètent constamment et visent à créer une réflexion idéalisée de soi, si nous achetons leurs produits ou services. Je suis particulièrement touchée par cette transmission d'idées simples, parfois inutiles, qui sont faites grandiose et répétée encore et encore...

Matteo Cesari, piccolo

Après avoir étudié la flûte à Bologne et à Modène, Matteo Cesari a continué ses études avec Mario Caroli au Conservatoire de Strasbourg, obtenant un premier prix et un Master. Il est désormais doctorant au Conservatoire de Paris, étudiant avec Sophie Cherrier, tout en poursuivant des recherches à l'Université Paris Sorbonne - Paris IV.

Matteo Cesari a remporté de nombreux prix et bourses, dont le Kranichsteiner Musikpreis à Darmstadt.

Il a joué auprès de nombreux ensembles tels que L'Itinéraire (Paris), le Nieuw Ensemble (Amsterdam), et a travaillé aux côtés d'artistes prestigieux de la musique contemporaine tels que Pierre Boulez, Barbara Hannigan, Peter Eötvös, Salvatore Sciarrino, Ivan Fedele, Brian Ferneyhough, Stefano Gervasoni, Bruno Mantovani et Michael Finnissy.

Yves Charpentier, flûtiste et directeur artistique

Encouragé par le grand flûtiste Michel Debost, Yves Charpentier fonde le concert impromptu en 1989. Il initie des projets avec des artistes désireux de créer sur scène de nouvelles alliances.

Collectionneur de peinture et fervent lecteur de poésie contemporaine, il écrit des musiques à jouer en solo ou avec le concert impromptu.

- >> 1^{er} Prix de Virtuosité de flûte du Conservatoire Supérieur de Genève, 1^{er} nommé, classe de Jean-Claude Hernenjat.
- >> Lauréat du Concours International de Musique de chambre de Martigny (Suisse).
- >> Lauréat de la Fondation Robert Laurent-Vibert.
- >> Ancien élève de Sciences-Po Lyon.

Michaela Hrabankova, hautbo ste

Née   Prague, elle s'initie au hautbois avec Joseph Vacek, hautbois solo et membre du quintette du Th atre national de Prague. Elle est diplômée cum Laude de la Musikhochschule de Karlsruhe en 2010. Elle suit l'enseignement de Jacques Tys au CNSMD de Paris, lors d'un échange Erasmus. Elle est lauréate du concours de radio "Concertino Praga", de la Fondation Alvaro Gomez en 2007. Elle a donné son premier concert avec le concert impromptu au Festival de Grimaud au Printemps 2010.

Jean-Christophe Murer, clarinettiste

Formé auprès de deux personnalités "contemporaines" de la clarinette, Armand Angster et Jacques di Donato, Jean-Christophe Murer collabore également avec des compositeurs qui marquent notre temps : Gilbert Amy, Pascal Dusapin, Philippe Manoury et Helmut Lachenmann. Il joue au pied levé avec Louis Sclavis, Angélique Ionatos et arrange avec bonheur pour le concert impromptu des musiques d'Abed Azri , Claude Debussy ou Gil Evans.

- >> Diplôme National d'études Supérieures de Musique du CNDMD de Lyon.
- >> Licence de Musicologie de l'Université de Strasbourg.

Vincent Legoupil, bassoniste

C'est à l'âge de six ans qu'il fait ses premières notes sur un basson dans la classe de Philippe Bertemont au Conservatoire National de Région de Caen : il y obtient un 1er Prix en basson et en musique de chambre à l'unanimité.

Il rejoint ensuite la classe de Laurent Lefèvre au Conservatoire Supérieur de Paris, puis celle de Gilbert Audin au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris où il obtient son prix en 2008.

Très attaché à l' cole française et au basson français, il se produit en soliste avec de nombreux orchestres en France : L'Opus 14, L'Orchestre de la Cité Internationale, L'Orchestre de Caen, L'Orchestre d'Auvergne.

Il rejoint le concert impromptu au printemps 2009.

- >> Premier Prix du CNSM de Paris.

LA NUIT DE LA MUSE

Sam Salem, compositeur

Sam Salem (né en 1982), vit actuellement à Manchester (Grande-Bretagne), où il a obtenu un Master en Composition Electroacoustique en 2007 ainsi qu'un Doctorat en Composition en 2011 à l'Université de Manchester.

Son travail se concentre sur les sons des environnements urbains : chacune de ses pièces est ax e sur une zone géographique spécifique. Sa musique aspire à mettre en lumière et à explorer la musicalité et la beauté cachées de ses sujets géographiques, ainsi que sa propre relation à son environnement, à la fois comme source d'inspiration et comme matériau musical.

Il a obtenu de nombreuses résidences de création au sein d'institutions du monde entier, parmi lesquelles la Technische Universität   Berlin en 2012, le STEIM   Amsterdam en 2011-12 et Musique et Recherches   Ohain en 2011). Il a également été nomin  et récompensé à de nombreux concours internationaux de composition, dont Metamorphoses en 2012 (Nomination), Competition Destellos en 2012 (Nomination), Joensuu Soundscape Composition Contest en 2011 (Troisième Prix), 11e Concours de composition M sica Viva en 2010 (Premier Prix), et Musica Nova en 2010 (Mention Honoraire).

Sam Salem est co-directeur de l'Ensemble Distractfold.

<http://www.osamahsalem.co.uk/>

>> Dérive...

Durant ma résidence à La Muse en Circuit, j'ai sillonné la ville de Paris en quête de sons et d'environnements sonores. Mon itinéraire s'est construit à partir de promenades, ayant toutes comme point de départ le centre officiel de Paris, le point 48.8534°N 2.3488°E sur le parvis de Notre-Dame.

Je ne souhaite pas être trop descriptif à propos de cette pièce, je préfère que l'auditeur se laisse guider à travers l'œuvre par son oreille et son imagination, de la même façon que j'ai été guidé à travers les rues de Paris. Traversant différents environnements, la pièce explore les liens entre leurs espaces acoustiques. Mais Dérive n'est pas seulement une œuvre documentaire : elle est avant tout poétique et mythologique, une lecture de la ville au temps présent, une exploration des sons, des espaces, des histoires et des cultures qui façonnent Paris.

J'ai marché plus de 100 kilomètres dans le but de rassembler les matériaux pour Dérive. J'ai marché la totalité de

la longueur des deux rives de la Seine dans les limites du Boulevard Périphériques, enregistrant les sons des bateaux, des mouettes, des fluctuations constantes (continues ?) du fleuve, sa voix agitée et changeante, résonnant dans les tunnels et sous les ponts, se mélangeant aux sons de la circulation à l'air libre. J'ai enregistré les catafalques du Panthéon, les rues de Montmartre, l'ambiance et les chansons du Sacré-Cœur à la beauté mélancolique, Notre-Dame et ses environs ; le plancher craquelant du Musée Gustave Moreau, le bruit de la ville du haut de la Tour Eiffel, les tunnels du métro, des douzaines d'artistes de rue, des ouvriers jouant au ping-pong pendant leur pause déjeuner, des enfants qui jouent Place de Vosges et...

À l'issue de ce travail, il m'a semblé que Paris était une ville de flux et de friction, de mouvement et d'interruption. Mais plus encore un lieu de saturation et de juxtaposition. J'ai pu marcher 100 kilomètres et plus, suivant le flux et les rythmes changeants de la ville, dans une rêverie silencieuse.

Julia Hanadi Al Abed, Compositrice

Diplômée en composition électroacoustique (2008, Conservatoire de Bordeaux), elle aime la capture sonore, écoute et chante partout, tout le temps. . Avidée de nouveauté et curieuse de partager le plus grand nombre d'expériences sonores tant personnelles que collectives, elle évolue dans plusieurs formations depuis bon nombre d'années (rock, pop, jazz). Son langage s'exprime aujourd'hui par un goût prononcé pour l'improvisation. Elle n'a pas peur de conjuguer les projets autour de différents médias (musique numérique temps réel pour voix et corps sonores, musique acousmatique pour danse, vidéo, théâtre...).

>> Bilad El Cham

D'origine syrienne, mon père m'a donné son sang, et dans mon corps, mes veines véhiculent ce patrimoine. Ce n'est qu'à l'âge de 15 ans que ces terres se dévoilent sous mes yeux pour la toute première fois. Depuis 2002, tournages sonores au kilomètre parcouru à Damas ou ailleurs, pendant quatre de mes voyages. Février 2011, Mon grand-père paternel décède. Mars 2011, les conflits éclatent en Syrie. Depuis, chaque jour à la radio, des correspondants de Homs ou Alep annoncent les nouvelles, explosions, combats, nombre de morts... Bilad El Cham est un documentaire sensiblement engagé avec l'intention d'être au plus proche de ce que je sais de la Syrie. Quand bien même le spectre de la distance qui d'abord a forgé le mythe et qui désormais demeure imposée, je veux être au plus juste. Je dédie ce travail à mon arrière grand père, Qanès Bacha Al abed, qui m'a-t-on dit, fut colombophile, un héritier des fameuses techniques de correspondance issu des Croisades au XIème siècle .

Alejandro Montes de Oca, Compositeur

Alejandro Montes de Oca est un compositeur, performer et artiste sonore Mexicain. Inspiré par la matérialité physique du son, notre paysage sonore et les différents perceptions du temps, il se concentre sur la spatialisation des sons grâce à l'utilisation de d'instruments et de programmes électroacoustiques qu'il réalise lui-même

Il élabore son processus compositionnel à partir des nouvelles perspectives créées par la combinaison entre musique électroacoustique et éléments théâtraux/visuels. Il explore différentes manières de créer de l'espace dans une composition musicale à travers m'utilisation du feedback, de la synthèse granulaire et la décorelation temporelle des formes d'ondes. La création d'objets sonores utilisés comme source directe dans une composition ou une installation sonore est un thème qui a séduit son imagination et son travail.

Puisant dans son passé de guitariste, il œuvre aujourd'hui comme performer électronique. Avec le musicien colombien Alejandro Olarte, ils forment le duo CoCo duro, dont l'intérêt principal est l'exploration de musique live electronic, la composition et l'improvisation.

Sa musique a été éditée sur de nombreuses compilation et a été présentée lors de différents festivals et concerts en Europe et en Amérique. Il a reçu des commandes de l'Instrumenta Festival (Mexico), de l'IMEB (France), du CDMC (Spain) de l'ICST (Switzerland), ainsi que des bourses de l'UNESCO-Aschberg, FONCA, du Ministère de la Culture espagnol et de la Swedish Performing Rights Society (STIM). Il a reçu le prix de la 10e Electroacoustic Composition Competition Musica Viva ainsi que le Prix Franz Liszt Stipendium 2011.

Alejandro a obtenu un prix de guitare classique à la Superior School of Music de Mexico City, et un master en composition électroacoustique à la Royal School of Music de Stockholm. Il a étudié l'informatique musicale et les médias électroniques à Vienne et a suivi le programme Track A Helsinki-Barcelona program de l'ECMCT (European Course for Musical Composition with Technologies).

<http://www.allmonts.com/>

>> CorresponTrans

Pièce Radiophonique sur le thème de la correspondance amoureuse. La correspondance en tant que moyen d'expression et de communication entre deux personnes partageant une affection spéciale. Tout le long de la pièce, il y a trois histoires d'amour qui s'entrecroisent dans l'espace et dans le temps, formant un contrepoint à trois voix. La première histoire est inspirée par la nouvelle Double Suicide écrite par Yasunari Kawabata ; la seconde est historique, inspirée par la correspondance entre Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir ; Quant à la troisième, elle est inspirée par monde contemporaine, monde globalisé, dans lequel nous vivons. Cette œuvre n'a pas vocation à raconter ces histoires, mais tente d'explorer les particularités sonores et les images, ainsi que les ambiances particulières et les sentiments qui entourent ces trois correspondances. Les récits forment des groupes entremêlés de situations et de personnages, se succédant en séquences, comme dans quelques films d'aujourd'hui, et construisent ainsi un sonodrame multi-narratif. Cette œuvre tente également de jouer avec le

niveau de compréhension des voix, en utilisant les langues originales des correspondances qui l'ont inspirée.

Voix : Yumiko Tanimura-Droy, Atsushi Sakai, Sabine Revault D'Allones, Frédérique Leroy, Rebecca Tepfer, Jean Daniel Senesi.

Mixage final : CMMAS studios (Mexican Centre for Music and Sonic Arts)

Thierry Balasse, Performer

Directeur artistique et fondateur de la compagnie Inouïe. Il est musicien autodidacte et a suivi une formation initiale de technicien son. Il développe à partir de 1984 un travail personnel de création sonore et musicale au service du théâtre. En travaillant en 1989 au service de Christian Zanési puis aux côtés de Pierre Henry, il découvre enfin son univers musical : l'électroacoustique. Il poursuit jusqu'en 1994 sa quête du son et de la psychologie de l'audition en développant pendant quatre ans un mémoire dans le cadre de Diplôme de Hautes Etudes de Pratiques Sociales, sous la direction de Michèle Castellengo, directrice du laboratoire d'acoustique musicale de Jussieu. Grâce à une résidence de trois ans à la Muse en circuit et au soutien de David Jisse, il peut créer en 2000 sa propre compagnie.

<http://inouie94.free.fr>

>> Miroir des formants

« Au départ, il y a la volonté de créer un solo, rassemblant les différentes facettes de mon approche musicale en évolution depuis 2002. Mon désir est à la fois de renouer avec les couleurs musicales des tous débuts de la musique électroacoustique en utilisant le synthétiseur analogique minimoog, une chambre d'écho à bandes, une réverbération à ressort, et aussi quelques objets sonores transformés. Continuer l'exploration du larsen initiée notamment par Pierre Henry (dans sa pièce « Voyage ») avec le gant larsen (instrument que j'ai inventé en 2002 et qui continue d'évoluer). Et repousser les limites de nos outils actuelles, numériques, sur ordinateur.

Le chemin musical se fera en « miroir déformant » :

Je jouerai dans un premier temps sur les objets sonores transformés et les gants larsen, en improvisation, dans le rapport originel de la musique concrète, celui d'un geste qui accepte l'inattendu, qui accepte de modifier ses intentions en fonction de l'acoustique de la salle et des caprices d'instruments parfois imprévisibles (le gant larsen). Le tout sera enregistré en direct et en multipiste.

Après cette première partie, je déclencherai l'ordinateur - enregistreur (en quelques secondes) programmé pour rejouer ce qui viendra de se passer, à l'envers (miroir), au ralenti (déformant), et avec un jeu en multidiffusion. Sur cette nouvelle matière, je repartirai en improvisation au synthétiseur, en interaction avec ce que proposera ce système de restitution transformée.

Ce procédé nous entrainera tous dans une spirale (le ralenti) nous plongeant au cœur de la matière sonore, dans un monde musical inouïe, où apparaîtront des matières fantômes, où la vibration sonore initiale deviendra modulation, jeu dans l'espace.

Un solo. Une plongée dans la matière sonore, avec sur scène, un véritable studio de création.

Mais rattrapé par mon goût pour les mots devenant matière musicale, est venue l'envie que cette proposition musicale soit aussi changeante à chaque concert en invitant différents « musiciens des mots » à me rejoindre.

Et puisque ce sera la création de cette forme « rencontre », demander à celui qui me fait confiance depuis le tout début de mes projets : David Jisse.

Et puisque c'est l'occasion de rendre hommage à La muse en circuit qui m'a permis de tenter des expériences sonores dans son studio unique depuis 1999, j'utiliserai pour la première fois la nouvelle station Pyramix au format DSD, le format numérique le plus exigeant au monde, pour repousser un peu plus loin les limites du traitement numérique. » Thierry Balasse

Ensemble Multilatérale

Le collectif et l'ensemble Multilatérale défendent depuis 2005 l'écoute d'une jeune génération de compositeurs et d'interprètes. Fondée par Kanako Abe, Matthew Lima, Gaëlle Potet, Yann Robin et Gilles Schuehmacher, la structure regroupe des compositeurs, des interprètes, des musicologues et des professionnels de l'entreprise culturelle autour d'un projet commun : donner à entendre la jeune musique d'aujourd'hui.

Chaque membre du Collectif apporte sa personnalité et lui imprime une marque singulière à l'intérieur de ce projet commun. Son visage est fait de concerts, tant en France qu'à l'étranger, de projets transdisciplinaires, d'interventions pédagogiques en collèges ou en centres de formation spécialisés, d'un webzine, etc.

L'ensemble Multilatérale, dont Kanako Abe assure la direction musicale et Yann Robin, avec Jean-Michaël Lavoie, la direction artistique, met en œuvre les projets du Collectif dans sa saison musicale.

Regroupant de jeunes interprètes issus du CNSMDP, des solistes de l'Ensemble intercontemporain, des musiciens de l'Orchestre de Paris, l'ensemble Multilatérale se produit dans des festivals tels que Extension (Muse en circuit), Les Musiques (Marseille), Controtempo (Villa Médicis, Rome), Eté du Grand Jardin (Joinville), Archipel (Suisse), Pontino (Italie), Sinkro (Espagne), et dans des lieux tels que l'Opéra de Metz, l'Auditorium Saint-Germain, le CNSMDP, le CDMC, l'Opéra Comique, le Cloître Saint-Merry, les Dominicains de Haute-Alsace...

Le répertoire de l'Ensemble allie des œuvres incontournables du XXe siècle tels que Dérive de Pierre Boulez ou Périodes de Gérard Grisey et celles de la nouvelle génération de compositeurs. L'Ensemble a créé une trentaine d'œuvres de compositeurs tels que Régis Campo, Lucas Fagin, Matteo Franceschini, Pedro Garcia, David Hudry, Jacques Lenot, Matthew Lima, Grégoire Lorieux, Martin Matalon, Sebastian Rivas, Yann Robin, Colin Roche, Gilles Schuehmacher, Marco Suarez Cifuentes.

Multilatérale promeut la musique mixte et a collaboré avec des centres nationaux de création musicale tels que la Muse en circuit ou le MIA (Annecy), tout en assurant des créations nouvelles pour ce répertoire.

Il développe des partenariats artistiques, dans le cadre de ses saisons « Croiser 1 & 2 », en s'associant aux Ensembles Smash, Court-circuit, L'itinéraire... Il fait également appel à des artistes d'autres disciplines comme l'écrivain Yannick Haenel ou le metteur en scène Lorenzo Malaguerra.

Très attaché à sensibiliser de nouveaux publics au répertoire contemporain et à servir la jeune génération de compositeurs, il collabore régulièrement avec des établissements scolaires et des établissements d'enseignement supérieur tels que le CNSMDP (classe de composition) et le CFMI d'Orsay.

L'ensemble Multilatérale reçoit l'aide du Ministère de la Culture et de la Communication - Drac Ile-de-France au titre de l'aide à la structuration, de la Sacem pour l'ensemble de ses activités et de la Spedidam dans le cadre de ses aides aux projets et aux déplacements internationaux. Il est membre de la FEVIS et du réseau Futurs composés.

<http://www.multilaterale.org>

Séverine Ballon, Violoncelle

Séverine Ballon étudie le violoncelle aux Hochschule de Berlin et Lübeck avec Joseph Schwab et Troels Svane. En 2004-2005, elle est académiste au sein de l'Ensemble Modern (Internationale Ensemble Modern Akademie). Elle perfectionne sa technique de violoncelle contemporain avec Siegfried Palm, Lukas Fels, Rohan de Saram. En 2006-2007, elle est violoncelle soliste de l'orchestre de chambre de Toulouse, puis décide de se consacrer à la musique contemporaine et à la création. Elle est membre des ensembles Elision (Australie), Sillages et multilaterale (Paris), et travaille régulièrement avec les ensembles Klangforum Wien, musikFabrik (Cologne), Ictus, Ensemble Intercontemporain... En 2008-2009 elle a été en résidence au Schloss Solitude. Elle aime particulièrement travailler avec des compositeurs, Helmut Lachenmann, Liza Lim, James Dillon, Jonathan Harvey... elle a créé des pièces solos (Erik Ulman, Stefano Bulfon, Alex Sigman...) Elle a travaillé à l'Ircam avec le compositeur David Coll, mais aussi avec la photographe Evi Keller sur un projet d'installation. Elle joue en duo avec électronique avec Sébastien Roux. Séverine Ballon est lauréate du concours international d'interprétation de musique contemporaine de Gioia del Colle (Italie) en 2004 et de la fondation Marie-Luise Imbusch.

<http://www.severineballon.com/>

Nicolas Crosse, Contrebasse

Né en 1979, Nicolas Crosse étudie au CNSMD de Paris dans la classe de Jean-Paul Celea.

Son travail autour de la musique contemporaine lui permet d'approfondir le répertoire du 20^{ème} siècle et de réaliser au sein du CNSMDP et de l'IRCAM, des créations en collaboration avec les compositeurs actuels:

"Trame XI" pour contrebasse et ensemble de Martin Matalon.

"Introduction aux Ténèbres" pour contrebasse, voix basse et ensemble de Raphaël Cendo.

"Torrente" pour contrebasse et ensemble de Luis Fernando Rizo-Salom.

"Cronica del Oprimido" pour contrebasse et électronique de Lucas Fagin.

"Metathesis" pour contrebasse et électronique de Tolga Tüzün.

"Maquina Mistica" pour contrebasse et électronique de Marco Antonio Suarez Cifuentes.

En parallèle à ses études, il effectue des remplacements dans divers orchestres français: Orchestre de Paris, Opéra de Paris, Orchestre Philharmonique de Radio France, Ensemble InterContemporain, Ensemble Modern, sous la direction de Pierre Boulez, Wolfgang Sawallisch, Valery Gergiev, Esa-Pekka Salonen, Christoph Eschenbach, Jonhatan Nott.

Depuis 2006, il joue dans différents pays d'Europe pour la nouvelle création de Klaus Huber, *Miserere Hominibus*, avec l'ensemble « les Jeunes Solistes », sous la direction de Rachid Safir.

Il obtient cette même année le Premier Prix au concours « Haut les Basses », dans la catégorie musique contemporaine, organisé par l'Association des Bassistes et Contrebassistes de France.

En octobre 2007, il enregistre le DVD cross(E)road en partenariat avec la Fondation Meyer et le CNSMDP, comprenant la Sequenza XIVb de Luciano Berio, Valentine de Jacob Druckman, Ala de Franco Donatoni (duo avec Alexis Descharmes au violoncelle), Cronica del oprimido de Lucas Fagin ainsi que des musiques improvisées en duo avec Christian Laborie à la clarinette.

Il se produit en soliste en France, en Suisse et en Colombie (pièces de Luciano Berio, Sofia Gubaidulina, Franco Donatoni, Jacob Druckman, Pascal Dusapin, Vinko Globokar...)

<http://blog.nicolascrosse.com/>

Marco Antonio Suárez Cifuentes, Compositeur

Compositeur Colombien, débute ses études musicales par la guitare. De 1994 à 2000 Il étudie la composition avec Harold Vásquez, Alba Triana et Guillermo Gaviria à l'Université Javeriana de Bogotá où il obtient le diplôme de maîtrise en composition avec la distinction du jury en 2001.

En 2002 il entre au Conservatoire National Supérieur de Paris dans la classe de Composition d'Emmanuel Nunes, la classe de composition et nouvelles technologies avec Luis Naón ainsi que dans la classe d'Analyse d'Alain Louvier. Il obtient en 2005 le Prix d'Analyse, en 2006 le Prix de Composition mention « Très Bien » et le Diplôme de Formation Supérieur (DFS) en Composition.

En 2005, il participe à la Session « Voix Nouvelles » de la Fondation Royaumont où il suit l'enseignement de Michael Levinas, Bryan Ferryhough et Jean-Luc Hervé. De 2006 à 2008 il suivra les deux années du Coursus de Composition et d'Informatique Musicale de l'IRCAM où il travaille avec Robin Meier, Eric Daubresse, Mikhail Malt, Emmanuel Jourdan, Jean Lochard et Yan Marez.

Il achève en 2009 le cycle de Formation Spécialisée en Composition, Recherche et Nouvelles Technologies de l'IRCAM, où il a travaillé sur le projet : « Poetry for // dark - / dolls », créée par l'Ensemble Intércontemporain en janvier 2009.

Ses œuvres ont été créées en Amérique du Sud, et Europe par des ensembles comme l'Ensemble Intércontemporain, Multilatérale, Vortex, Le Balcon, Contemporanea, Contrechamps, Onyx, L'Itinéraire, l'Instant Donnée et Decibelio.

En 2003, Marco Suárez reçoit le Prix du Programme des résidences artistiques du Ministère de la Culture de Colombie pour travailler au CMM du CENART à Mexico avec l'ensemble Onyx. Il a été compositeur en résidence au Studio MIA (Musiques Inventives d'Annecy) en 2006, à la Muse en Circuit en 2008, au GRAME en 2009-2010 à l'Espace Passolini et au studio Art ZOYD en 2010.

En 2008-2009 Marco Suárez a collaboré en tant que compositeur avec Myriam Gourfink pour la formation « Transforme » de la Fondation Royaumont. Il a collaboré récemment avec la chorégraphe Clémence Coconnier pour la réalisation du projet danse, musique « Plis ».

La musique de Marco Suárez Cifuentes a été soutenue par la Fondation Carolina Oramas, le Ministère de la Culture de la Colombie, les Fondations Mazda, Meyer et Tarrazi. Il a réalisé des œuvres commandées par le Ministère de la Culture et de la Communication, l'IRCAM et la Sacem parmi autres institutions culturelles.

Marco Suárez Cifuentes a été compositeur en recherche à l'IRCAM au sein de l'équipe IMTR pour l'année 2010-2011. Il crée en août 2012 son opéra de chambre « L'enfer musical d'Alejandra Pizarnik », commandé par l'ensemble leBalcon dans le cadre du festival Paris Quartier d'été.

Actuellement, il enseigne la composition et l'écriture aux CRD's de Laval et de Romainville, en 2012 il est accueilli en résidence à la Muse en Circuit pour la préparation de deux pièces solistes mixtes en collaboration avec Alain Billard (clarinette basse), Séverine Ballon (violoncelle). Marco Suárez-Cifuentes poursuit ses recherches artistiques et prépare son doctorat en arts et création au CNSMDP dans le cadre du programme SARCre-PSL.

>> *Kärlek Splittring II*

« *Kärlek Splittring II*, pour violoncelle préparé et dispositif électroacoustique c'est le premier travail de composition du cycle intitulé « Manglar » sur lequel je travaille sur l'idée d'une diffraction de l'espace de représentation acoustique et musicale, et je recherche dans l'écriture électroacoustique la manière de symboliser, d'accentuer et de matérialiser ces séparations.

La sonorisation, et l'utilisation des haut-parleurs comme des sources acoustiques, permettent de développer une plasticité de l'espace sonore et de rapprocher le spectateur du son instrumental rendant audibles les variations de timbre les plus infimes. Ceci permet d'élargir le champ d'action sonore du geste instrumental et de constituer par la proximité du microphone une nouvelle forme de relation physique entre l'interprète et son instrument qui peut être pensé alors comme un espace chorégraphique.

La plasticité acoustique du son diffusé sur les haut-parleurs est comparable à la gestualité de l'interprète.

Kärlek Splittring II naît de ces idées, d'une complicité artistique et d'une collaboration étroite avec Séverine Ballon (violoncelliste) avec qui nous avons cherché des matières et des techniques dans une forme d'échange idéale compositeur-interprète qui est évoluée pendant deux années.

Nous sommes arrivé à une proposition de mise en jeu travaillant sur deux archets. L'espace de l'instrument s'ouvre alors au musicien sous une forme, inconnue ; lui conduisant à construire une nouvelle relation physique, extrême, visible et porteuse d'une étrange poétique.

Cette pièce s'inscrit dans les recherches artistiques de mon doctorat en composition SACRe (PSL) au CNSMDP. Le projet a été accueilli en résidence dans les studios de la Muse en Circuit en 2012. » Marco Antonio Suárez Cifuentes

Mauro Lanza, Compositeur

Mauro Lanza étudie le piano au Conservatoire B. Marcello de Venise, suit des cours d'écriture et de musicologie à l'Université Ca' Foscari et se forme auprès de Brian Ferneyhough, Salvatore Sciarrino et Gérard Grisey. Il obtient des premiers prix aux concours internationaux de composition Valentino Bucchi (Rome, 1996) et Carlo Gesualdo da Venosa (Potenza, 1998). Sélectionné en 1998 par le Comité de lecture de l'Ensemble intercontemporain et de l'Ircam, il suit durant une année, le Cours de composition et d'informatique musicale de l'Ircam.

Il est chargé de cours à l'Ircam, et, en 2004-2005, professeur invité à l'université McGill de Montréal. Il est invité à donner des master classes aux conservatoires de Paris, Cagliari et Cuneo où il continue à enseigner dans le cadre du cursus de musique et nouvelles technologies. Il est régulièrement associé aux recherches de l'Ircam dans les domaines de la synthèse par modèles physiques et de la composition assistée par ordinateur et, depuis 2010, il y est professeur de composition associé au Cours de composition et d'informatique musicale.

Ses œuvres sont créées dans le cadre de la saison de l'Ircam et du festival Agora, ainsi que dans d'autres festivals tels que : Présences, la Biennale de Venise, Musica (Strasbourg), Gaudeamus Music Week (Amsterdam), MNM (Montréal), Ars Musica (Bruxelles), Tage für Neue Musik (Zürich), Les Musiques (Marseille), Ultima (Oslo), Wittener Tage für Neue Kammermusik en étroite collaboration avec des ensembles tels que Court-circuit, Athelas, Alternance, United Berlin, l'Itinéraire, Divertimento, Ascolta, Champs d'Action, musikFabrik et Klangforum Wien, ainsi qu'avec les Neue Vocalsolisten, les Percussions de Strasbourg, les quatuors Jack et Arditti, Pierre-André Valade, Sylvain Cambreling, Jean Deroyer, Donatienne Michel-Dansac, Francesco Filidei, Vincent David, Pierre-Stéphane Meugé, Marie Vermeuilin, Rolf Hind, Andrea Corazziari et Séverine Ballon.

L'Ircam et le festival Archipel de Genève lui consacrent en 2002 et 2004 trois concerts monographiques. Commande de l'Opéra de Paris et de l'Ircam, il compose en 2004 la musique pour la chorégraphie d'Angelin Preljocaj. Le songe de

Médée. Son travail en collaboration avec le vidéaste Paolo Pachini fait l'objet d'une résidence de création au Studio du Fresnoy et donne naissance à *Descrizione del Diluvio* en 2008.

Mauro Lanza est pensionnaire à la Civitella Ranieri Foundation en 2006, à l'académie de France à Rome en 2007-2008 et à l'Akademie Schloss Solitude de 2009 à 2011 qui lui commande *Vorspiel* (2010) et *La bataille de Caresme et de Charnage* (co-commande de l'Ensemble Sillages, 2012). Le double quatuor à cordes *Der Kampf zwischen Karneval und Fasten* est créé par les quatuors Arditti et Jack au festival de Witten en 2012.

>> **La bataille de Caresme et de Charnage**

« ... ainsi la beauté du monde résulte de la sage disposition des contrastes, qui constitue une certaine rhétorique de choses, et non de paroles ».

St Augustin - *De civitate Dei*

Depuis mon arrivée à Paris pour étudier à l'Ircam, ma pratique courante de compositeur se caractérise par un usage intensif de l'informatique, non seulement en tant que moyen de production de nouveaux sons mais aussi en tant que véritable outil de conception.

L'autre côté de cet approche « analytique », qui s'adapte bien à des données faciles à « numériser » est mon intérêt pour les objets sonores complexes et instables, pour les instruments augmentés et les objets trouvés.

L'usage d'instruments d'enfant, jouets rudimentaires et modèles physiques informatiques au comportement imprévisible que j'ai fait dans pièces tels que *Vesperbild* est une tentative d'élargir la brèche entre notation et phénomène sonore jusqu'au point de non retour d'un chaos soigneusement noté, d'une écriture qui produit ses propres parasites. Soumis à un tour de force qui comporte l'usage massif de modes de jeu non conventionnels issus de la collaboration avec Séverine Ballon, le violoncelle de cette « Bataille » semble participer du même caractère.

La métaphore du Carnaval, le temps du désordre institutionnalisé, le monde à l'envers que, comme Giorgio Agamben dit dans son texte *État d'exception* : « manifeste dans une forme parodique la pulsion anémique qui est contenu dans le cœur même du nomos » semble bien se coller à l'idée musicale d'un système qui établit sa propre suspension.

Le titre de l'œuvre fait référence au fameux tableau de Pieter Bruegel (ainsi qu'à un texte anonyme du XIIIe siècle et à une Ballade d'Eustache Deschamps) qui met en scène la bataille entre banquet et jeun, hiver et printemps, charivari et silence, taverne et église dont le pendant littéraire pourrait être le combat entre Caresme prenant et l'armée des Andouilles dans le *Quart Livre* de François Rabelais.

L'image des deux armées qui s'affrontent se reflète dans cette œuvre à la fois comme simple opposition d'éléments musicaux et comme allégorie de la dialectique entre vie et loi, spéculation et réalité sonore.

Mauro Lanza.

Lucas Fagin, Compositeur

Lucas Fagin étudie le piano, la guitare électrique et la composition (avec Daniel Montès) à Buenos Aires. En 2003, il va poursuivre ses études de composition au Conservatoire national supérieur de musique de Paris avec Marco Stroppa et Stefano Gervasoni et avec Luis Naón pour les nouvelles technologies appliquées à la composition. Il obtient des bourses de la Fondation Nadia et Lili Boulanger et des fondations Tarrazzi et Meyer.

En 2002, *Triángulos y Espacio* est créé par Irvine Arditti à Buenos Aires et reçoit le Prix CEAMC du British Council. En 2003, le Centre d'expérimentation du Teatro Colón de Buenos Aires lui commande une pièce pour une chorégraphie, *Instantáneas*.

Installé en France en 2003, il collabore avec des interprètes tels que Nicolas Crosse pour la composition de *Crónica del Oprimido* pour contrebasse et électronique (2006), Guillaume Bourgogne pour *El Barrilete*, ainsi que Franck Ollu, Zolt Nagy et Rut Schereiner. Il consacre une série d'œuvres à la spatialisation du son : *Cometas* (2004) et *Galaxia Espiral* (2005) pour ensemble et *Filamentos* pour dispositif électronique multicanal (2005), pièce lauréate du Premier prix Diffusion 2006 for Electroacoustic Music (Irlande).

Ses œuvres sont trois fois sélectionnées pour le Forum de la jeune création de la SIMC à Paris. En 2005 est créé son quintette *ElectroMekanico* au Festival de musique moderne de Pékin. En 2006, *Austral* pour piano est créé au Tsuda Hall de Tokyo et *Entre Mundos*, à Radio France par l'Orchestre du Conservatoire de Paris, dirigé par Zolt Nagy.

En 2008, il continue à explorer les différentes possibilités de la spatialisation avec *Ilusionario*, commande de l'Ensemble Squillante, *Le Cerf-volant* et *Physiological Mechanics Fantasy*, commande de la radio Rte Lyric d'Irlande. En 2009, il est invité au Concours international Toru Takemitsu de Tokyo par Helmut Lachenmann où l'Orchestre Philharmonique de Tokyo interprète *Crónica Fisiológica Universal* et il compose *Jackpot*, commande du Théâtre San Martín de Buenos Aires pour le duo allemand Robyn Schulkowsky et Reinhold Friedrich et *Spires*, commande de la Sacem pour l'Ensemble Multilatérale.

En 2010, il est sélectionné par le comité de lecture de l'Ircam et l'Ensemble intercontemporain qui va créer *Lanterna Magica* en octobre 2011 et il écrit un petit opéra électronique pour le TACEC d'Argentine. En 2011, il travaille sur un nouvel opéra pour le CETC du Théâtre Colón et sur un quatuor à cordes *Línea de Universo* pour le Festival Ars Musica 2012 de Bruxelles.

Lucas Fagin reçoit de nombreuses récompenses, parmi lesquelles les premiers prix aux concours internationaux Joan Guinjoan 2004 et 2006 en Espagne, le troisième prix du concours international de composition ICC-Piano 2006 et le Troisième prix Toru Takemitsu Composition Award 2009 au Japon, les premiers prix du concours national de composition

Juan Carlos Paz 2005, 2007, 2008, 2009 et 2010 (Fond national des arts, Argentine), la Mention d'honneur du Prix Ars Electronica 2009/Digital Musics et le Prix Rostrum 2010 de l'Unesco pour Arquetipo, œuvre sélectionnée et diffusé par trente radios autour du monde.

Sylvain Kassap, Clarinette

« Sylvain Kassap, un indomptable esprit de liberté »

« Certains musiciens de jazz...portent en eux des rêves d'ensemble. Sylvain Kassap est l'un de ceux qui les réalisent avec obstination, saisissant les chances qui s'offrent, suscitant les autres. Il fait partie des indispensables de la scène du jazz européen. » (Télérama 02/2001)

A la fin des années soixante-dix, tandis qu'il obtenait une licence de musicologie, Kassap a tout de suite mis les pieds dans le plat : on a pu l'entendre aux côtés de Michel Portal, John Surman, Barre Philips, Bernard Lubat, François Tusques... bref, les forces vives et insoumises de la création.

Par la suite, il croisera Louis Sclavis, Evan Parker, Sam Rivers, Hamid Drake, Han Bennink, Steve Lacy, Jacques Di Donato, Jean-Pierre Drouet, Anthony Ortéga, Gian Luigi Trovesi, Okay Temiz...En 1987, en compagnie de Claude Barthélémy, Didier Levallet, Jacques Mahieux, Gérard Marais et Henri Texier ; il prend part activement à la fondation du collectif Zhivaro, sorte de force d'intervention musicale et poétique qui n'hésite pas à s'engager sur le terrain politique lors de concerts contre le fascisme par exemple, et qui s'auto-dissoudra en 1997.

Ouvert à tout type de rencontre, on peut également l'entendre improviser aux côtés de comédiens (Jacques Bonnaffé ; Denis Lavant, Didier Sandre ; Philippe Duquesne...), d'écrivains (François Bon, Jacques Darras, Bernard Chambaz, André Velter, Ludovic Janvier...), de manipulateurs électroacoustiques (éRikm, Christian Sébille, Thierry Balasse...), dans un hommage remarqué à Robert Wyatt (avec John Greaves et Dominique Pifarély), au sein du Trio de Clarinettes (avec Armand Angster et Jean Marc Foltz) où à la tête des formations qu'il dirige (dans lesquelles on aura pu entendre entre autres Yves Robert, Bruno Chevillon, Michel Godard, Claude Tchamitchian, Christophe Marguet...et actuellement Hélène Labarrière, Didier Petit et Edward Perraud).

Parallèlement il interprète comme soliste ou dans divers ensembles (Ars Nova, Accroche Note et surtout Laborintus, qu'il co-dirige depuis 1993 avec la harpiste Hélène Breschand)) le répertoire moderne (Stravinsky, Varèse, Webern...) et contemporain (Aperghis, Bério, Cage, Stockhausen...) de la clarinette et crée des oeuvres de compositeurs tels que Bernard Cavanna, Luc Ferrari, Luis Naòn, Jacques Rebotier, François Rossé...

Compositeur éclectique, principalement autodidacte, il a écrit depuis le début des années 80 une quarantaine de musiques pour le théâtre (pour Les Fédérés, Viviane Théophilidès, Marie Noel Rio...), le cinéma (Jean Marboeuf, Claude Othnin-Girard, Jean Breschand...), la danse (François Raffinot, Odile Duboc, Olivia Grandville, Jackie Taffanel...) ou la télévision (Philippe Tribot, Patrick Legall, Daniel Merlet...).

Au cours des années 1990, par envie, par choix et pour répondre aux demandes de solistes ou d'ensembles (Ars Nova, Alternance, Laborintus, l'Ensemble de trompettes de Paris, Sextuor Baermann...) il développe une écriture résolument contemporaine; dans un premier temps influencée par Luciano Bério et Franco Donatoni, puis plus personnelle.

Il a enregistré avec Sam Rivers, John Greaves, Marcel Azzola, érikm, Claude Barthélémy, François Corneloup, Hélène Labarrière, Eddy Louiss, Pierre Bensusan, Guesh Patti, Jacques Mahieux, Okay Temiz, Gunter Sommer & Didier Levallet, Le Trio de Clarinettes, Lol Coxhill, Ricardo Del Fra, Sapho, Anthony Ortega, Dgiz, les Tambours de Brazza... ; des œuvres de Luciano Bério, John Cage, Luc Ferrari, Jacques Rebotier, François Rossé, Karlheinz Stockhausen..... avec les ensembles Ars Nova & Laborintus.

Il a en outre publié une douzaine de disques sous son nom.

<http://www.sylvainkassap.com/>

|| « SUD »

Sébastien Béranger, responsable de la pédagogie à La Muse en Circuit et compositeur

Né en 1977, Sébastien Béranger réalise ses études musicales à Reims et à Lille, puis dans la classe de composition du CNSMDP où il étudie entre autre avec Emmanuel Nunes et Michaël Levinas. Il y obtiendra les prix d'analyse et de composition, ainsi qu'un cursus en nouvelles technologies appliquées à la composition. Parallèlement, il obtient un DEA en esthétique et sciences de l'art à l'université de Lille III et un doctorat en musicologie à l'université de Nice. Sébastien Béranger est premier lauréat de la Fondation Internationale Lili et Nadia Boulanger pour l'année 2001-2002 et a obtenu la bourse de composition musicale de l'Académie des Beaux-Arts (Institut de France).

|| D'OU L'HEURE DE LA FUGUE

David Jisse, compositeur

Commencer par la chanson, rencontrer Luc Ferrari et la liberté dans la musique, découvrir le travail de studio et l'art radiophonique, composer pour le théâtre et le cinéma, glisser vers les antennes de Radio-France, transmettre et sensibiliser, faire œuvre autour de la pédagogie...

Nos biographies s'écrivent souvent à notre insu, mais voilà qui est fait.

Diriger La Muse en Circuit, co-animer « Electromania » sur France-Musique, fonder le réseau « Futurs-composé », continuer à écrire des chansons et à inventer des formes musicales inclassables...

Voilà ce qui reste à faire

L'histoire continue, un peu trop vite sans doute, mais toujours avec ce besoin de transmettre et d'émouvoir...

Hélène Colombotti, percussions

Née à Rouen, elle entre au CNR de Paris dans la classe de Frédéric Macarez où elle obtient un premier prix à l'unanimité. En 2000 elle intègre au CNSM de Paris la classe de M. Cerutti, F.J. Odelet et E. Sammut, où elle obtient en 2004 son DFS de percussion mention très bien puis est admise à l'unanimité en cycle de Perfectionnement en septembre de la même année. Durant son cursus elle bénéficie d'un échange avec le CNSM de Lyon et travaille avec J. Geoffroy.

Lauréate du concours «avants scènes» en décembre 2004, elle joue le concerto pour timbales et peaux Brume de sable de Graciane Finzi à la Cité de la musique. Lauréate également du Concours de musique d'ensemble de la Fnapec en 2001 (prix de la Sacem) et finaliste cette même année au Concours international de musique de l'ARD de Munich, elle est demi-finaliste du Concours international de vibraphone en novembre 2005. Hélène Colombotti a été lauréate boursière de Mécénat Musical Société Générale pour 2005/2006 et 2006/2007.

Elle se produit au sein de formations telles que l'ensemble Intercontemporain, l'Orchestre national de France, l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Orchestre national de Lyon, l'Ensemble TM+, l'Ensemble Alternance, l'Orchestre national de Lille, l'Ensemble Court-Circuit, l'Orchestre Symphonique de Mulhouse, l'Atelier lyrique de Haute Normandie.

En septembre 2004, elle intègre le quatuor Face-à-face, formation pour deux pianos et deux percussions, avec Victoria Harmandjeva, Mara Dobresco et Elisa Humanes.

Sa mobilisation pour la musique contemporaine et l'envie de travailler avec les compositeurs d'aujourd'hui l'ont amené à faire parti des ensembles Multilatérale, Diagonal et Sillage.

Simone Héroult, voix off

Simone Héroult est une voix-off, connue notamment pour être "la voix de la SNCF" depuis plus de 25 ans. Sa voix est diffusée sur les quais de toutes les gares de France et sur les supports multimédias de la SNCF (serveurs vocaux, manifestations, etc...)

Elle commença par faire entendre sa voix à partir de 1972 à la radio, sur la station France Inter Paris, où elle a été animatrice jusqu'en 2001.

En 1981, elle intègre la SNCF après un casting sur sa voix. Avec une autre animatrice, elle enregistre les annonces de gares de toutes les gares de France. Souvent précédés par une suite de sons distinctifs permettant d'obtenir l'attention des usagers, ces messages renseignent les usagers sur les trains et les activités de la gare. Depuis l'arrivée des techniques numériques, elle n'enregistre plus les annonces par phrases, mais par mot en faisant trois versions de chaque mot : intonation de début, de milieu et de fin de phrase.

Depuis quelques années, elle est impliquée dans l'association Lire autrement, qui organise de nombreuses lectures publiques d'œuvres littéraires de tous styles.

Philippe Marioge, scénographe

Après un diplôme d'architecte aux Beaux-Arts de Paris en 1970 et quatre années de créations collectives au théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie, Philippe Marioge a réalisé près de 180 scénographies pour 56 metteurs en scène, dont : Gérard Maro, Didier Bezace, Jacques Nichet, François Joxe, Augusto Boal, Jean Bois, Jean-Marie Patte, Jean Gaudin, Jacques Seiler, Louis Castel, Valère Novarina, Christine Dormoy, Bruno Abraham-Kremer, Declan Donnellan, Charles Tordjman, Eric Lacascade, Jacques Falguières, Pippo Delbono, Stuart Seide...

Il a notamment participé à quatre créations dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes en Avignon : *L'Ecole des femmes* de Molière en 2001 (mise en scène Didier Bezace), *Platonov* de Tchekhov en 2002 (qui lui a valu le prix de la Critique) mise en scène Eric Lacascade, *Les Barbares* de Gorki en 2005 mise en scène Eric Lacascade, *L'Acte inconnu* de et par Valère Novarina en 2007.

Il travaille avec Valère Novarina depuis 1991 en proposant une structuration de l'espace de jeu à chacune de ses neuf dernières mises en scène.

LE PLANCHER DE JEANNOT

Sebastian Rivas, compositeur

Né en 1975, et d'origine franco-argentine Sebastian Rivas se consacre tout d'abord au jazz et au rock, à l'improvisation, avant de plonger dans la composition. En 1997 il émigre en France, son pays d'origine pour étudier avec Sergio Ortega, puis Ivan Fedele. Il participe à plusieurs stages et master class à l'Ircam, au Centre Acanthes, chez Ictus et à la Fondation Royaumont, avec des compositeurs comme Klaus Huber, Brian Ferneyhough, Jonathan Harvey, Michael Jarrell et François Paris. En 2004, il participe au Cours de composition et d'informatique musicale de l'Ircam lorsque Philippe Leroux en est le compositeur associé.

Ses œuvres sont données dans les festivals européens par des ensembles et des solistes comme l'Ensemble Intercontemporain, les Jeunes Solistes, les Percussions de Strasbourg, l'Instant Donné, l'ensemble 2e2m, Christophe Desjardins, Pierre Strauch, Court-Circuit, Multilatérale, etc.

Actuellement, Sebastian Rivas enseigne la composition électroacoustique au CRR de Nice et au CRI de Châtenay-Malabry.

<http://sebastian.rivas.free.fr/home/HOME.html>

>> Le plancher de Jeannot

Ce projet est tiré des écrits qui ont été gravés à la main, des mois durant, sur le plancher de sa chambre, par un jeune schizophrène, avant de se laisser mourir de faim. Ce plancher livre un texte cru, un témoignage sur le délire et un objet d'art brut à la fois. Un objet où la frontière entre folie et expression artistique se floue.

Tout contre l'hôpital Sainte-Anne, dans la rue, se dressent aujourd'hui ces trois panneaux de bois gravés. Un texte libre, sans ponctuation, ni syntaxe, et dont chaque mot tracé dans la pulpe du chêne palpite de souffrance, d'hallucinations, de secrets. Une contamination sauvage qui envahit ce qui fut le plancher de la chambre de Jeannot. Ce plancher se trouve aujourd'hui exposé, enfermé derrière une vitre au travers de laquelle l'œil parvient difficilement à se frayer un chemin, parmi les multiples reflets du monde extérieur, au point de créer une image unique entre les reflets de la ville, ceux du spectateur et le plancher lui-même.

À travers le chant, la vidéo et l'écriture instrumentale, Le plancher de Jeannot met en scène la multiplicité des voix et des personnages contenus dans un seul sujet, ses moments de furie et ses accalmies lancinantes. Un théâtre musical de la démente qui s'achèvera par la chute du voile du réel.

Le Plancher de Jeannot naît de la conviction qu'au-delà du cri d'une souffrance réelle, qu'au-delà d'un drame qui en est le contexte, en tant qu'objet le Plancher de Jeannot est une œuvre d'art brut. Se pencher sur ce texte et sur l'œuvre elle-même part de la certitude que la création artistique n'est pas plus réservée aux névrosés qu'aux psychotiques, et que nul comité d'éthique ne peut décider de sa valeur artistique eu égard au contexte et aux conditions de la création. Nul ne doute de la valeur artistique de Schumann ou de Scriabin, ni de celle de Rimbaud ou d'Henri Michaux sous l'emprise d'hallucinogènes, pas plus que de celle d'un Basquiat, ou d'un slammeur.

Pourtant, l'immense controverse qu'a suscitée l'exposition publique du Plancher de Jeannot la toute première fois, à la bibliothèque Nationale de France, laisse entrevoir la difficulté, l'inconfort et le doute qui demeure quant à la valeur artistique de cette œuvre. Certains n'y voient que le témoignage d'une souffrance, enfermée, sournoise et délirante, qui témoigne de l'absence de prise en charge, à temps, d'une psychose familiale.

Loin d'une volonté de controverse, ce projet est né de la rencontre fortuite, au hasard d'une rue, avec l'immense plancher. Dès lors, nous avons été subjugués par la force de l'objet plastique, par sa radicalité, et son défi des codes établis. Il est un objet sans mémoire en ce sens qu'il ne se positionne pas esthétiquement par rapport à un genre, car il n'est pas le produit d'un artiste professionnel, d'un artiste d'école mais d'un personnage dé-socialisé, dé-culturalisé. Au delà de la force qu'il dégage, il témoigne d'une entreprise systématique de travail, d'une réelle volonté d'expression et de transmission. Il touche plusieurs champs artistiques, la gravure, bien sûr, mais aussi la typographie, si soignée, qui deviennent au final de simples trous dans l'écorce lorsque le langage qu'elle supporte se désintègre dans sa répétition. Répétition sans ponctuation et avec variation de motifs incessants, d'images récurrentes, qui en deviennent presque des slogans, de la poésie sonore qui n'est pas sans rappeler Beckett dans Cap au Pire:

« D'abord le corps. Non. D'abord le lieu. Non. D'abord les deux. Tantôt l'un ou l'autre. Tantôt l'autre ou l'un. Dégoûté de l'un essayer l'autre. Dégoûter de l'autre retour au dégoût de l'un. Encore et encore. Tant mal que pis encore. Jusqu'au dégoût des deux. Vomir et partir. Là où ni l'un ni l'autre. Jusqu'au dégoût de là. Vomir et revenir. Le corps encore. Où nul. Le lieu encore. Où nul. Essayer encore. Rater encore. Rater mieux encore. Ou mieux plus mal. Rater plus mal encore. Encore plus mal encore. Jusqu'à être dégoûté pour de bon. Vomir pour de bon. Partir pour de bon. Là où ni l'un ni l'autre pour de bon. Une bonne fois pour toutes pour de bon ». Samuel Beckett

Ainsi Le Plancher de Jeannot n'est pas l'histoire de son auteur, mais de la naissance de l'objet, du processus de sublimation qui mène un esprit (la voix) vers la création artistique, comme issue à l'oppression, mais bien trop loin vers la démente.

Ensemble Sillages

Violoniste, producteur d'émissions télévisées et radiophoniques, directeur d'écoles nationales de musique, Philippe Arrii-Blachette a été dans toutes ses activités un ardent protagoniste et propagandiste de la musique contemporaine. La création de l'ensemble SILLAGES en 1992 en est une autre illustration, qui permet de concilier création et diffusion. L'ensemble SILLAGES, implanté à Brest depuis 1996, se singularise par des propositions de concerts très élaborés et équilibrés, toujours dans la perspective d'amener le public à une plus grande connaissance du répertoire du XXe siècle et à découvrir les créations les plus récentes. Ainsi ont été créées des œuvres de Jean-Yves Bosseur, Kasper T. Toeplitz, Antoine Hervé, Vinko Globokar, Thierry Blondeau, Jean-Louis Agobet, Régis Campo, Bruno Ducol, Gualtiero Dazzi, François Paris, Edith Canat de Chizy, Philippe Schœller ou Jean-Luc Hervé, ainsi des œuvres avec traitement électronique sont aussi régulièrement programmées (d'Adamo, Saariaho, Jodowski, Dazzi, Lanza, Fedele, etc.).

Implanté en Région-Bretagne, l'ensemble SILLAGES se donne pour mission d'élargir son rayon d'action, de susciter et de répondre aux demandes d'organismes soucieux de ne pas laisser dans l'ombre tout un pan de la création contemporaine.

Outre cette ambition d'essaimage pédagogique, l'ensemble SILLAGES a été porteur de projets au croisement de divers domaines, le jazz avec la gravure de Anna Livia Plurabelle de André Hodeir, le théâtre musical avec une mise en scène par Eric Vigner d'œuvres de Jacques Rebotier, la danse avec le chorégraphe Christian Trouillas et le compositeur Claudy Malherbe ou encore le cinéma, avec les commandes à Jean-Louis Agobet d'une œuvre pour accompagner en direct le film Gardiens de phare de Jean Grémillon, créé à l'Auditorium du Louvre en 1999, et à François Paris pour À propos de Nice de Jean Vigo, créé au Centre Pompidou en 2005.

La rencontre avec Jean-Luc Hervé a donné lieu au premier CD monographique le concernant qui vient de sortir sous le label l'empreinte digitale.

Il est évident que suivre une telle politique n'est réalisable que grâce à l'excellence et à l'engagement personnel de chaque musicien à défendre un répertoire des plus exigeants et l'ensemble SILLAGES ne saurait exister sans les interprètes qui l'accompagnent.

| 50 ANS (SOIREE ANNIVERSAIRE)

David Hudry, compositeur

David Hudry (né en 1978) est un compositeur français dont l'écriture se focalise sur la dramaturgie musicale à travers l'élaboration de personnages ou objets musicaux.

Désirant élargir ses horizons par de nouvelles collaborations, il développe des synergies avec différents artistes issus de la nouvelle scène transdisciplinaire de l'opéra contemporain.

Parallèlement à des études d'Analyse, d'Orchestration, de Composition et Nouvelles Technologies au CNR de Montpellier, David Hudry mène des études de musicologie à l'université Paul Valéry à Montpellier. En 2002, il achève son cursus universitaire par l'obtention d'une Agrégation de Musique.

En 2003, il intègre la classe de Composition et Nouvelles Technologies du CNSMDP avec Emmanuel Nunes et Stefano Gervasoni (composition), Luis Naon, Toms Mays et Yann Geslin (nouvelles technologies). Il obtient son Diplôme de Formation Supérieure en 2008 avec un premier prix et une commande de la Sacem pour l'Ensemble Multilatérale.

L'interaction entre le jeu instrumental et l'électronique étant au cœur de sa démarche, il intègre le cursus de Composition et Nouvelles Technologies de l'IRCAM en 2006 avec Yan Maresz, Mikhaïl Malt, Jean Lochard et Emmanuel Jourdan. Il y élabore une réflexion sur les enjeux esthétiques liés aux nouvelles technologies et explore les différents outils d'aide à la composition proposés par l'IRCAM qui lui ouvrent de nouvelles perspectives sur la formalisation de ses processus d'écriture.

Il développe également sa propre interface de spatialisation et d'articulation des sons, et réalise une pièce pour basson et dispositif électronique qui explore différents types d'interactions entre l'instrument soliste et l'électronique en temps réel.

Intéressé par les rencontres avec les compositeurs de sa génération, David Hudry participe à plusieurs académies et festivals dans lesquels sa musique est jouée : Acanthes (2000, 2002, 2008), Composition workshop IRCAM (2000-2002), Voix nouvelles, Royaumont (2009), June in Buffalo (2010), Festival Archipel (Mars 2011), BWEAF 2011 : Concertare, BW Ensemble-Akademie Freiburg (Hochschule für Musik Freiburg, Septembre 2011), Festival Musica (Octobre 2011), Festival Musique Electronique / Musique Mixte (Centre Henri Pousseur, Mai 2012)

Il a également eu l'opportunité de travailler avec des compositeurs comme Michaël Jarrell, Jonathan Harvey, Magnus Lindberg, Hugues Dufourt, Bruno Mantovani, Brian Ferneyhough, Isabel Mundry, Misato Mochizuki.

David Hudry est membre du collectif Multilatérale et enseigne la musique dans une Classe Préparatoire aux Grandes Ecoles en vue de la préparation au concours de l'Ecole Nationale Supérieure Lyon Sciences Humaines.

Sa musique a été jouée par différentes formations : Ensemble Multilatérale, Ensemble Linea, Quatuor Arditti, Ensemble Recherche, Freiburger Barockorchester, Ensemble Sillages, Ensemble Ars nova, Vertixe Sonora Ensemble, Octandre Ensemble, Konvergence Ensemble

Il a également eu la chance de travailler avec des interprètes qui l'ont accompagné dans la réalisation de ses idées musicales : Pierre Strauch (Ensemble InterContemporain), Eric-Maria Couturier, Christophe Desjardins et Alain Billard (EIC), Lorelei Dowling (Klangforum Wien), Laurent Camatte (Multilatérale), Séverine Ballon (Ensemble Sillages, Multilatérale), Lionel Bord (Orchestre de Paris), Richard Jones (Ligeti Quartet), Coralie Bosse, Luigi Gaggero, Francesco Filidei, Constance Ronzatti, Ji-Hyun Lee, Sarah Chenaf, Florent Maigrot, Pierre Remondière, Etienne Lamatelle, Matthias Champon, Sébastien Rouillard.

<http://www.davidhudry.com>

Luc Ferrari, compositeur (1929 - 2005)

Après des études au conservatoire de Paris, en particulier auprès d'Olivier Messiaen, et un passage par le sérialisme, Luc Ferrari entre en 1957 au Groupe de Recherches Musicales de la RTF dirigé par Pierre Schaeffer où il devient une des figures pionnières de la musique concrète. Sans jamais cesser pour autant d'écrire des pièces instrumentales, c'est d'une façon extrêmement originale qu'il va se consacrer à faire entrer, sous la forme de « paysages sonores », la réalité du quotidien dans la musique électroacoustique avec des œuvres telles que Hétérozygote (1963) et Presque Rien N°1 (1967). Réalisateur de nombreux « Hörspiele » radiophoniques et s'ouvrant parfois au théâtre musical, il fonde en 1981 le studio de recherche La Muse en Circuit. Réfractaire à tout dogme et muni du magnétophone-stylo d'un « journaliste musicien », Luc Ferrari n'a cessé de conjuguer avec bonheur l'émotion, la sensualité et l'humour dans des œuvres dont la portée dépasse de beaucoup la simple notion de « musique anecdotique » qu'il leur attribuait. Très récemment, il s'était lancé dans des improvisations en public avec de jeunes musiciens « électro » tels que ErikM, DJ Olive et Scanner. Créateur passionné par l'observation du réel, les désordres du corps seront la source de ses deux dernières œuvres. Créées le 17 juin dernier à la Chauds-de-Fonds, en Suisse, Les Arythmiques prennent en compte ses récents troubles cardiaques tandis que Morbido Symphony, en cours d'écriture, explore la gamme des sensations liées à la maladie. Son dernier commentaire sur cette pièce est qu'elle allait être très drôle.

Bernard Cavanna, compositeur

« Créateur autodidacte et inclassable, c'est sur les conseils d'Henri Dutilleux puis avec l'aide de Paul Méfano et de Georges Aperghis que Bernard Cavanna se lance dans la composition ; mais son influence principale demeure la musique et la pensée du compositeur roumain Aurèle Stroë, dont il réalisera en 2000 avec Laurence Pietrzak un portrait filmé en forme d'hommage. Il invoque également, sur le ton de la boutade, les figures tutélaires de Bernd Alois Zimmermann (« l'érudition comme collage inquiet ») et de Nino Rota (« le Weill latinisé », Pascal Huyn). Singulièrement libre à l'égard des dogmes, son oeuvre témoigne d'une inventivité tout intuitive et d'un savoureux éclectisme qui mêle veine populaire et legs romantique.

À son répertoire, qui couvre tous les genres, figurent notamment trois concertos composés pour trois de ses instruments de prédilection : le Concerto pour violon (1998-99), le Double concerto pour violon et violoncelle (2007) et le Karl Koop Konzert (2008) pour accordéon, créés respectivement par Noëmi Schindler, Emmanuelle Bertrand et Pascal Contet.

Parmi ses projets figurent la composition de Musique faite exprès pour trois ténors et ensemble d'après À l'agité du bocal de Louis-Ferdinand Céline.

Vient de paraître chez Aeon (janvier 2011) un CD monographique auquel est associé un DVD présentant le documentaire que lui a consacré Delphine de Blic, "La peau sur la table" (Prix Sacem 2010 du meilleur documentaire musical).

Bernard Cavanna fut titulaire de la Bourse annuelle de la création (1984), pensionnaire à la Villa Médicis (1985/1986), Prix SACEM de la meilleure création contemporaine (1998), Chevalier des Arts et des Lettres, Prix de la Tribune Internationale de l'Unesco en 1999, Victoire de la musique (2000), Grand Prix de la musique de la SACD (2007).

Bernard Cavanna est également Président de l'Ensemble 2e 2m, directeur du Conservatoire de Gennevilliers, Président de l'Atelier du Plateau, scène alternative/Paris XIXe) »

Virginie Palu

<http://www.bernardcavanna.com>

Ars Nova Ensemble Instrumental

Placé sous la direction musicale de Philippe Nahon, l'ensemble Ars Nova est aujourd'hui considéré comme un des plus ardents défenseurs du pluralisme esthétique dans la création musicale contemporaine. Composé de 26 musiciens de talent, il s'attache à favoriser la rencontre et l'échange tant entre artistes qu'entre artistes et publics, et poursuit sans relâche un double objectif : créer et transmettre.

Au travers d'une politique de commandes audacieuse, l'ensemble Ars Nova privilégie les collaborations étroites et de long terme avec des compositeurs d'esthétiques très diverses (G. Aperghis, L. Berio, B. Cavanna, P. Dusapin, L. Ferrari, S. Kassap, Z. Moulta, A. Markeas...).

Avec près de 40 concerts par an, des productions d'opéra et des spectacles pluridisciplinaires, il se produit en France et à l'étranger, sur les grandes scènes nationales et dans les principaux festivals dédiés au répertoire contemporain et à la création. Il met en place autour de ces spectacles des activités de sensibilisation et des ateliers pédagogiques afin de faciliter la rencontre entre le public et les œuvres d'aujourd'hui.

Ars Nova ensemble instrumental est en résidence dans la Région Poitou-Charentes et à Poitiers, artiste associé au TAP Théâtre Auditorium de Poitiers. Il est également en résidence au Théâtre de Cornouaille - scène nationale de Quimper et au Théâtre d'Arras, scène conventionnée musique et théâtre. Ces deux résidences sont soutenues par l'ONDA. Ses activités sont subventionnées par le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC de Poitiers), la Région Poitou-Charentes, la Ville de Poitiers et reçoivent le soutien de la Sacem et de la Spedidam.

<http://www.arsnova-ensemble.com/>

Géraldine Keller, soprano

Soprano, son répertoire s'étend de la musique ancienne à la création d'œuvres contemporaines privilégiant la complémentarité des musiques écrites et improvisées.

Elle obtient d'abord une maîtrise d'arts plastiques et, parallèlement, elle étudie la voix, le jazz et le répertoire vocal contemporain au Conservatoire national de région de Strasbourg. Elle poursuit également un apprentissage complémentaire en danse contemporaine et théâtre.

Elle chante pour de nombreux compositeurs dont François Rossé, Gualtiero Dazzi, Jean-Pierre Drouet, Christophe Havel, Hans Joachim Hespos, Thierry Alla, José Luis Campana. Elle interprète des œuvres de Giacinto Scelsi, Georges Aperghis, John Cage, Luca Francesconi, György Kurtág.

Elle a collaboré avec des compagnies de danse, de théâtre musical et de théâtre d'objet dont Cie Adèle Riton (Strasbourg), Cie Blu (Italie), Cie Le Grain (Bordeaux), Cie Malene Hertz (Danemark), Cie Archipel Indigo (Strasbourg), Cie Médiane (Strasbourg), La Cie Toujours Après Minuit - Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna (Paris), avec lesquelles elle crée de nombreux spectacles sur les scènes françaises et européennes.

Est interprète pour les Ensembles ARS NOVA (Poitiers) et ARCEMA (Paris)

Membre du groupe de musique improvisée Da-Go-Bert de 1996 à 2006.

Alain Savouret, compositeur

Né le 24 janvier 1942. Double formation : "classique" au CNSMDP (élève d'Elsa Barraine, d'Olivier Messiaen, de Marcel Beaufils...) et "expérimentale" au Service de la Recherche de l'ORTF dirigé par Pierre Schaeffer.

Il en découle une démarche fondamentalement transversale passant, selon l'époque et les lieux institutionnels traversés, par la composition électroacoustique ou instrumentale, la direction d'orchestre, l'improvisation non-idiomatique, par de nombreuses communications écrites ou orales ainsi que, comme une sorte de synthèse appliquée, la "maîtrise d'œuvre". La "maîtrise d'œuvre" est une action circonstanciée de création, sur un long terme, en relation avec des "sociétés humaines" spécifiques, leurs usages (sociaux, musicaux...), leur environnement, leur patrimoine. Quelques exemples de ces Commandes-missions de l'Etat : "Roi Artus" dans le département des Landes (1987), "Célébration Orphéonique" dans le département de Seine et Marne (1989), "Fort-Nieulay" avec la ville de Calais (1991), "Veillée composée" dans la région Auvergne (1992). Cette démarche inventive, appuyant la réalisation sur le contexte concerné plutôt que sur un texte prédéterminé (la partition par exemple), favorisera l'émergence de "l'auralité" dans sa réflexion théorique sur la pratique musicale. Ainsi, en 1992, Xavier Darasse alors directeur du CNSMD de Paris, lui demande de prolonger cette démarche dans l'établissement, démarche qui prendra vite la forme d'une classe intitulée "Improvisation Générative" qu'il tiendra jusqu'en 2007.

En tant que compositeur : plus de cinquante oeuvres pour le concert (instrumentales, électroacoustiques ou mixtes), un opéra de chambre, des pièces pédagogiques, des réalisations pour la scène, des saynettes haut-parlantes et des compositions expérimentales image/son "multicanal".

Quelques œuvres essentielles (électroacoustiques ou instrumentales) : "L'arbre etc...", "Sonate Baroque", "Cahier d'Enluminures", "Chant Triglote", "La complainte du Bossué", "Don Quichotte Corporation", "Triodie haut-parlante"...

Grand Prix des compositeurs de la SACEM en 1982 - Membre de l'Académie Internationale de Musique Electroacoustique de Bourges.

Éric La Casa, artiste sonore

Depuis le milieu des années 1990, à l'écoute de l'environnement, Éric La Casa interroge la perception du réel et élargit la question du musical aujourd'hui. Par son approche esthétique de la prise de son, son travail s'inscrit tout autant dans les champs de l'art sonore que de la musique. Il produit des installations sonores et des œuvres sur disque, ainsi que des essais radiophoniques, pour France Culture, sur des questions d'écoute : "Le bruit de fond" (1998), "Vents sur écoute" (2000), "Auscultation - le rôle du son dans la médecine" (2003), "Enquête en haut-fonds" (2005), ou encore "AIR.ratio" (2006). Il collabore à Revue & Corrigée, et entre 2007 et 2009, il intègre le Laboratoire Architecture / Anthropologie en tant que chercheur sur un projet de redéfinition des territoires culturels en Ile-de-France, sous l'égide des ministères de la culture et de l'équipement (PUCA).

<http://ascendre.free.fr/>

Michel Risse, compositeur et directeur artistique de Décor sonore

Multi-instrumentiste, électroacousticien, compositeur et directeur artistique de la compagnie Décor Sonore, Michel Risse envisage la ville comme un espace d'invention pour ses compositions sonores.

Il se nourrit des sonorités, des résonances, des harmonies des éléments naturels ou industriels composant notre quotidien urbain pour nous proposer une écoute du monde inédite. Ces réalisations singulières offrent une nouvelle perception de notre environnement sonore et réinventent notre rapport à la musique.

Michel Risse a étudié la musique et les percussions au CNSM de Strasbourg avec Jean Batigne, mais aussi avec les Gnaouas et Ahuaches d'Afrique du Nord et au sein de divers groupes rock, jazz et autres "orchestres attractifs français" ainsi qu'en compagnie d'artistes les plus divers, de Moondog à Vince Taylor en passant par Angel Parra, Nicolas Frize, Herbe Rouge ou le Grand Orchestre Bekummernis, tout en poursuivant ses études de musicologie à l'université de Paris 8. Cette expérience de percussionniste, poly-instrumentiste et improvisateur l'a rapidement mené dans de nombreux studios pour l'enregistrement de musiques de films et de scène, et surtout sur la scène des théâtres (TNS, Th. de Bourgogne...).

C'est dès 1972 qu'il compose ses premiers "décors sonores", installations électroacoustiques pour lieux publics (Strasbourg : Porte de l'Hôpital, Musée d'art moderne (1984), Fnac (1982), Agadir : hôtel Atlas (1977), Paris : Palais de Chaillot (1983).

Responsable des arrangements et de la réalisation audio pour de nombreux disques, il a publié une multitude d'articles pour la presse technique audio et musicale. Sa discographie compte une trentaine de références, dans lesquelles il apparaît tour à tour comme instrumentiste, réalisateur, arrangeur ou compositeur. Il est également le partenaire de nombreuses créations de Serge Hureau et du Hall de la Chanson.

L'invention du premier spatialisateur octophonique du monde en 1984 pour le projet "Faux Vent" de Pierre Sauvageot marque leur collaboration et la fondation de Décor Sonore, unité de création et de recherche dont il est aujourd'hui le directeur artistique.

<http://decorsonore.org>

Eryck Abecassis, compositeur

Lauréat du programme Culture France Hors les murs - Villa Médicis 2011

Eryck Abecassis est né à Alger. Il s'installe à Paris en 1979 pour y entreprendre des études de cinéma, parallèlement à une activité de photographe.

En 1981 il se tourne définitivement vers la musique. Après des études d'écritures d'harmonie et de contrepoint, il s'intéresse aux ateliers de recherches instrumentales de l'IRCAM (il y suivra plus tard le cursus d'informatique musicale).

Ses nombreuses collaborations qui le mènent de la scène au cinéma, en passant par le théâtre de rue, ont pour conséquences le développement d'un style en marge des courants traditionnels et d'une certaine forme "contemporaine" établie – un regard nourri d'autres pratiques, écoutes, habitudes de représentations et le refus d'un certain académisme moderne. Sa recherche, depuis deux années se nourrit d'un intérêt croissant pour la "noise music", tant au niveau compositionnel, que instrumental (hybridation d'instruments et synthèse sonore).

Son travail s'oriente aussi vers les espaces publics, avec le souci constant du renouvellement des habitudes d'écoutes et des modes de représentations. Ce travail peut prendre diverses formes, parcours, performance, installation, opéra, et a pour visée la transformation du spectateur en un véritable habitant musical de l'œuvre.

Il a composé de nombreuses musiques de films, dont "Hava Ane Dey" de Partho Sen Gupta (sélection Berlin 2004, Best Film award à Durban et Manchester)

Sa carrière de musicien électronique soliste l'emène aussi dans de nombreux pays dont la Corée du sud, le Brésil, l'Autriche, l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne ainsi que la Pologne et les Pays Bas.

Il est actuellement membre des groupes Kernel (laptop trio) et PiR (percussion / computer).

Eryck Abecassis a également obtenu des commandes de Radio-France, du Gmem, de Grame, de l'Ina-Grm, de l'État, de l'EMS Stockholm...

Ses pièces ont été jouées par des ensembles comme Accroche-note, 2e2m, le trio Aller-Retour, Insieme, L'Octour de violoncelle, le trio Équinoxe, l'ensemble Fa, L'EOC, le Quatuor Diotima, Kernel, Ars Nova...

<http://www.eryckabecassis.com/>

David Jisse, modérateur

(Voir *D'où l'heure de la fugue*, p. 26)

| SOIREE EXTENSION – BRUITS BLANCS #3

Julie Mansion-Vaquié, compositrice

Docteur en musicologie de l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV), Julie Mansion-Vaquié est spécialiste du domaine des musiques actuelles et s'intéresse particulièrement à la scène dans de nombreux styles musicaux. Elle est membre de l'association de jeunes compositeurs d'électro-acoustique Octandre, de l'IASPM branche francophone, et est auteur de plusieurs articles musicologiques. Parallèlement à son cursus universitaire, elle a suivi des études musicales au conservatoire de Bordeaux (flûte baroque-CFEM, hautbois-3ème cycle, Musique Assistée par Ordinateur-diplôme) où elle a obtenu son DEM de composition électroacoustique en 2012, compositions régulièrement programmées. Actuellement elle étudie la composition instrumentale.

>> *Sîmorgh* (2012)

Le Sîmorgh est un oiseau légendaire de la mythologie persane. L'histoire qui nous a inspiré est issue du Langage des oiseaux de Farid al-Din 'Attâr et décrit la quête du roi des oiseaux (Sîmorgh) par l'ensemble de ses sujets. Après de nombreuses péripéties, seuls trente oiseaux rencontrent leur roi (en persan "sî-morgh" signifie trente oiseaux). Alors qu'ils l'admirent, l'image de Sîmorgh devient miroir dévoilant alors le secret profond de leur être. Cette légende est une allégorie de la quête de soi, sujet principal de cette pièce.

Ivo Malec, compositeur

Ivo Malec est né en 1925 à Zagreb (Croatie) où il a fait, après le baccalauréat, ses études universitaires (Histoire de l'art) et musicales (Composition et direction d'orchestre). Se manifestant comme compositeur dès 1949 et brièvement comme critique musical, il est nommé au poste de directeur de l'Opéra de Rijeka (1952-1953). Suite à quelques séjours sporadiques à Paris (1955-1959) où il rencontre presque tous les compositeurs français et, attiré par l'avènement de la musique concrète que l'on doit à Pierre Schaeffer, il s'y installe définitivement en 1959. Plus tard il obtiendra la nationalité française.

Membre du Groupe de Recherches Musicales (GRM) dès sa création en 1960 (dir. Pierre Schaeffer) et jusqu'en 1990, Ivo Malec y produit un nombre considérable de concerts et manifestations musicales, dont notamment le "Cycle acousmatique" devenu plus tard "Multiphonies", mais continue surtout son activité de compositeur indépendant dont la méthode compositionnelle et la technique d'écriture "traditionnelles" se développent et se transforment sous l'influence du travail en studio électroacoustique.

Professeur de composition au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris de 1972 à 1990, Ivo Malec a contribué à la formation d'une pléiade de jeunes compositeurs appartenant à la nouvelle génération de la musique française. Ce travail pédagogique, il l'a élargi à travers une suite de "master-class" données en France et à l'étranger (Canada, Argentine, Chine, Japon, etc.), profitant en cela de son expérience de compositeur de très nombreuses œuvres qui touchent à tous les genres et techniques, allant de l'orchestre aux ensembles instrumentaux et/ou vocaux, de la scène à la musique électroacoustique, de la musique "mixte"- à laquelle il s'est tout particulièrement intéressé - aux instruments solo. Ainsi a-t-il "réussi la synthèse entre la musique traditionnelle et la technique électroacoustique" (Petit Larousse, 1983). Quant à la direction d'orchestre, Ivo Malec s'y est engagé périodiquement pour défendre la musique de son temps, comme il l'avait fait également à l'occasion de différents jurys internationaux où il a été invité à siéger.

Parmi les orchestres qui ont programmé les œuvres d'Ivo Malec en France, on peut citer l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, ainsi que les orchestres nationaux de l'Île de France, de Strasbourg, de Lille, des Pays de la Loire, de Nice, puis ceux de Perpignan, Chambéry, Caen, etc. À l'étranger, la Philharmonie de Berlin, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, les orchestres philharmoniques ou symphoniques de Stockholm, Baden-Baden, Zagreb, Milan, Belgrade, Ljubljana, Chemnitz, Téhéran, Prague, Varsovie, Kyoto, Dubrovnik, Rijeka, etc., auxquels s'ajoutent de nombreux ensembles instrumentaux et vocaux, sans oublier les

"orchestres de haut-parleurs".

Les œuvres d'Ivo Malec, dont on trouvera le détail dans les listes spécifiques, ont été éditées par les Ed. Salabert, Paris, Ed. Casa Ricordi, Milan, Ed. Breitkopf und Härtel, Wiesbaden et Ed. Billaudot, Paris, tandis que les éditions phonographiques en étaient assurées par les labels Philips, Harmonia Mundi, Erato, INA-GRM., Motus, Timpani, Salabert/Actuels, Erato-Musifrance.

>> *Artemisia - extraits (1991)*

Faisant appel Artemisia Gentileschi - peintre à Florence, à Rome, à Naples, à Londres (1597? - 1651), « une de ces artistes extrêmement douée parmi les femmes que l'histoire ait retenues... une des premières femmes qui soutinrent à travers leurs paroles et leurs œuvres, le droit de travailler selon leurs aptitudes et la reconnaissance d'une égalité intellectuelle entre les deux sexes » (Anna Banti) - le titre de ma pièce serait comme une pensée tendrement attentive pour cette femme secrète et exemplaire.

En revanche, la musique elle-même ne se réfère point à sa peinture. Le projet, et même l'enjeu de cette pièce était en quelque sorte d'opérer le transfert - pour vérification - au studio électroacoustique (enrichie du SYTER), des expériences formelles déjà effectuées au « studio instrumental » où est née ma pièce *Exempla* pour orchestre. Il s'agissait en effet de soumettre à une forme globale des fragments sans début ni fin, comme extraits de quelque contexte, en les réunissant entre eux par des liaisons qui sont elles-mêmes de petites études sur les durées décalées.

Toutefois, quelques stridences et, aussi, une sorte de « Deus irae » vers la fin, pourraient peut-être rappeler la violence de cette tache de sang - un rouge surréel - que l'on voit sur le tableau le plus célèbre d'Artemisia, gicler et se figer simultanément sous la lame de Judith décapitant Holopherne. Mais laissons ces images. Artemisia, ici, n'est essentiellement qu'une étude de temps et de forme. Où il y a du soleil et de l'ombre. De la nuit. (Ivo Malec)

Philippe Leroux, compositeur

Philippe Leroux, compositeur français né en 1959, vit à Montréal (Canada).

Il est l'auteur de près de 70 œuvres aux effectifs variés allant du solo à l'orchestre, en passant par la musique électronique. Ses études de composition instrumentale au Conservatoire de Paris avec Olivier Messiaen et Ivo Malec, ainsi que de musique électroacoustique avec Pierre Schaeffer lui ont permis de puiser ses ressources dans les nouvelles technologies comme dans les instruments traditionnels. Il a reçu de nombreux prix et commandes internationales et sa musique est largement jouée et diffusée en France et à l'étranger.

Après avoir enseigné à l'IRCAM (Institut de recherche et coordination acoustique/musique) à Paris, puis à l'Université de Montréal, il est actuellement professeur de composition à l'Université McGill.

<http://www.lerouxcomposition.com/fr/>

>> *Objets trouvés... posés (2009)*

Objets trouvés...posés est une œuvre de sons fixés composée en 2009, commande de l'INA-GRM. Dix ans ont séparé cette pièce pourtant rêvée- de la précédente du même type : M.É. Dix ans passés à collecter du matériau sonore au hasard des prises de son, de branchements sur les output de divers synthétiseurs matiné de quelques essais de traitements, dans l'ardent désir, encore lointain, de composer une nouvelle pièce acousmatique. Le plaisir de cette collecte d'un autre genre que celle de Messiaen rassemblant ses chants d'oiseaux m'a amené à voir dans ces objets sonores quelque chose de donné, au sens qu'Husserl aurait pu octroyer à ce mot quand il écrivait : « revenons aux choses elles-mêmes ». Comme dans ma récente pièce pour orchestre *De la disposition*, j'ai souhaité disposer ces objets, au sens de la dispositio, sans intervenir autrement que de les placer de façon toujours différente et variée, en essayant d'oublier ce que je savais de ces êtres sonores et de ma propre musique.

Chocs sonores, boursoufflures éparées et déflagrations de lointaines voix saturées laissent peu à peu place aux sons soufflés, mêlés de grains, et aux irisations harmoniques, dans un unique et décroissant geste formel. Comme dans beaucoup de mes pièces, quelques sons ordinaires - comme l'irruption d'un bruit d'ambiance capté depuis mon atelier - rappellent que la musique et ceux qui la font ne sont pas en-dehors de la vie. Une fuite d'eau proche de l'atelier a réussi - alors que j'écoutais au casque - à s'inviter dans les textures sonores et dans un discours musical fondé sur les morphologies et structuré par les hauteurs, les types d'activité et le travail sur la mémoire.

L'hétérogène du départ s'est unifié en un seul geste, la musique s'est pacifiée !

(Philippe Leroux)

Lin-ni Liao, compositrice

Née à Taipei (Taiwan), docteure et actuellement chercheuse permanente (OMF-MINT) en musicologie à l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV). Elle commence ses études de piano à l'âge de 4 ans et obtient ses diplômes de composition à l'Université Nationale Normale de Taiwan et à l'Ecole Normale de Musique de Paris. Titulaire de plusieurs prix de composition à Taiwan, en France et en Italie comme le Concours International Valentino Bucchi, 8e Forum de la Jeune Création Musicale, International Music Council de l'UNESCO. Elle fut élève de Yoshihisa Taïra, Alain Gaussin et Philippe Leroux.

Sa musique est interprétée à diverses occasions à Taiwan, entre autre, dans la Salle Nationale de Concert de Taipei et en France à la Cité de la Musique, Centre Pompidou dans différents festivals comme Ircam ManiFeste, Why Note à Dijon, Asian Composers League (ACL) par les ensemble Cairn, Multilatérale, Proxima Centauri, L'instant donné, le Quatuor de Saxophone Osmose, Contemporary Chamber Orchestra Taipei, Music Forum Percussion Ensemble de Taipei et les solistes de l'EIC et de l'Orchestre de l'Opéra de Paris.

>> *Le train de la Vie I - LR (2010)*

LR pour deux canaux stéréo reprend dans son titre les initiales de Philippe Leroux et de Gilles Racot pour les

remercier de leur enseignement.

Cette première œuvre acousmatique a été partiellement composée au studio du Conservatoire de Blanc-Mesnil avec l'échantillonnage de percussions réalisé dans cet établissement ainsi que sa création en 2010. Cette pièce a été ultérieurement diffusée sur France Musique dans les émissions « Electromania » et « Electrain de nuit ».

Christian Eloy, compositeur

Né à Amiens, où il fait des études de flûte traversière, d'écriture et de direction au CNR, puis au CNSMD de Paris. Musicien d'orchestre puis professeur et directeur d'un conservatoire. Rencontre avec l'ethnomusicologie, la musique électroacoustique, Ivo Malec, Guy Reibel, le Groupe de Recherches Musicales et l'Ircam.

Co-animateur des Ateliers de Musique Electroacoustique Assistée par Ordinateur du Groupe de Recherches Musicales et de la Ville de Paris durant 17 ans.

Professeur du département de Composition Electroacoustique au CNR de Bordeaux. Chargé de cours dans les universités de musicologie Paris IV et Bordeaux III. Co-fondateur et directeur artistique du SCRIME - Studio de Création et de Recherche en Informatique et Musique Electroacoustique à l'Université Bordeaux 1. Compositeur d'une soixantaine d'œuvres instrumentales, vocales et électroacoustiques, de pièces pédagogiques (contes électroacoustiques et opéras pour enfants), dont plusieurs commandes d'état et de Radio France.

Plusieurs distinctions dont le prix de la Communauté Européenne Poésie et Musique et le prix "François de Roubaix".

Partitions éditées chez Lemoine, Billaudot, Consortium musical Combre, Jobert, Fuzeau, Notissimo, Question de tempérament.

Publications aux PUF (France), Johnston Ed.(Irlande), MIT press (US), Le mensuel littéraire et poétique (Belgique), Confluences (France).

Discographie : Ina-GRM DDD 771 - IMEB 2004 - Octandre pièces mixtes - IMEB 2005 - Octandre 5' pour 50 ans.

<http://christian.elay.pagesperso-orange.fr/>

>> Dans les jardins de Cybèle (2010)

Création le 28 février 2013 : Concert SCRIME Halle des Chartrons à Bordeaux

Une promenade, un jour d'été, une fin d'après midi, des vestiges de ville gallo-romaine, impressions, allégories, ... les jardins de Cybèle.

Cybèle, en grec ancien Kybélê signifiant "gardienne des savoirs" est une divinité d'origine phrygienne, personnifiant la nature sauvage. Cybèle est sans doute l'une des plus grandes déesses de l'Antiquité au Proche-Orient. Baudelaire la citera à deux reprises dans "Les Fleurs du mal" : "Cybèle, qui les aime, augmente ses verdures" puis dans "J'aime le souvenir de ces époques nues".

(En attente du texte, l'œuvre en processus de la création pour le concert du 28 février 2013 à Bordeaux)

Luc Ferrari, compositeur (1929 - 2005)

(voir *50 ans (soirée anniversaire)* p. 29)

>> Les Anecdotes, Exploitations des concepts n°6 - extraits (2001 - 2002)

Commande de Deutsche Radio Berlin, enregistré par Brunhild Meyer et Luc Ferrari, monté, mixé et réalisé à l'atelier post billig par Luc Ferrari (entre juin 2001 et octobre 2002).

Traduction et voix en allemand : Brunhild Meyer-Ferrari.

« Après avoir exploité un certain nombre de choses puisque j'en suis déjà au numéro 6, les Anecdotes représentent un concept que j'ai entamé avec *Hétérozygote* (1963), composition que j'avais appelée non sans dérision "musique anecdotique".

Cette préoccupation est donc présente dans toute une partie de mon travail.

Le projet était de profiter d'un certain nombre de voyages, professionnels pour la plupart, qui me permettaient de visiter d'autres pays.

J'enregistrais ce qui m'intéressait.

Avec ces enregistrements ou du moins ceux qui étaient réussis, je composais des petites séquences chacune dédiée à un lieu. C'est-à-dire qu'elles étaient faites avec les sons d'un seul endroit, plus ou moins représentatifs de la réalité mais en tous les cas usant de cette réalité-là. Ces séquences sont des portraits qui peuvent faire penser à des devinettes acoustiques puisque ces endroits ne sont que rarement désignés sauf quand je pensais à le faire sur le moment.

Les séquences, c'est un des plans, il y en a trois.

Pour le deuxième, je trouvais par hasard en fouillant dans mes archives, des sons électroniques qui n'avaient jamais servi, allez donc savoir pourquoi, et que je jugeais intéressant comme liaison entre les séquences. On a donc là à faire la balance perpétuelle entre le "concert" et l'"abstrait".

Pour le troisième plan, je pensais à des interviews de jeunes femmes que j'avais faites, il y a longtemps, et que j'appelais "paroles de femmes" mais que je n'avais pas non plus utilisées. Paroles spontanées et intimes. Elles ont trouvé leurs places dans cette composition, créant un discours parallèle qui n'a rien à voir avec les séquences, ni avec les sons électroniques, mais qui crée un nouveau balancement dans le discours.

Ces trois éléments forment une continuité dans laquelle il n'est pas important de distinguer de quoi et de qui il s'agit. Ce qui m'a intéressé, c'est de faire une composition aux significations ambiguës et qui fasse porter l'attention par des sens et des non-sens.

Ces trois plans jouent sur la perception du temps, chacun renouvelle la sensation et la forme du temps, du plus stable au plus actif. En outre, dès le début s'installe une structure apparemment systématique qui au cours du temps va dériver.

Enfin, si j'ai beaucoup travaillé sur l'anecdote ou la narration qui sont aussi des sujets de temps, j'ai composé avec ces données mais d'une manière intuitive. L'exploitation des concepts est une manière pour moi d'être plus... "Conceptuel". Ainsi je montre que "Les Anecdotes" n'ont rien à voir avec la narration et cette composition est

explicite de fait, de la différence qu'il y a entre narratif et anecdotique.
Ainsi va le temps chaque fois renouvelé. »
Luc Ferrari, octobre 2002.

TPMC

TPMC (Tout Pour la Musique Contemporaine) est issu du projet MAS (Musique d'aujourd'hui en scène) 2010-2012 dirigé par les compositeurs Alvaro Martinez Léon et LIAO Lin-Ni avec les présentations de 10 concerts, plus 40 compositeurs, 40 instrumentistes et présenté 15 créations. Avec la saison Voyages, TPMC se propose de continuer l'exploration du monde de la musique contemporaine en abordant les pratiques de différents pays et différentes régions.

TPMC propose des concerts de musique contemporaine autrement. Non seulement en sélectionnant des compositeurs qui se rejoignent et se complètent mais aussi en sollicitant une écoute interne de l'ensemble des œuvres pour créer une continuité musicale à travers une source commune. Cette continuité se manifeste par l'absence d'entracte et d'interruption dans l'enchaînement des pièces. Cette volonté de lier les pièces entraîne une perception de l'espace et du temps qui laisse toute sa place à la musique. Les pièces ne sont pas considérées comme des entités autonomes mais comme des éléments indissociables d'un récit global. La mise en espace, les éclairages et la scénographie introduisent une dimension supplémentaire pour présenter un spectacle de musique contemporaine au delà d'un concert, qui abouti à un voyage dans un autre espace-temps pour donner autant à voir qu'à écouter des œuvres.

<http://www.tpmc-paris.com/Accueil.html>

SCRIME

Le SCRIME (Studio de Création et de Recherche en Informatique et Musique Électroacoustique) est une cellule d'activité rassemblant artistes et scientifiques. Son objectif est de permettre aux premiers de bénéficier d'un transfert de connaissances scientifiques et aux seconds d'une expertise musicale. Le SCRIME résulte d'une convention de coopération entre le C.R.R. de Bordeaux, l'IPB (Institut Polytechnique de Bordeaux) et l'université Bordeaux 1. Les membres du SCRIME sont des chercheurs en informatique musicale du LaBRI (Laboratoire Bordelais de Recherche en Informatique) et des compositeurs issus du Conservatoire de Bordeaux et de l'association Octandre essentiellement.

<http://scime.labri.fr>

Reinhold Friedl, performer

Reinhold Friedl, né en 1964, vit à Berlin depuis 1987. Il a étudié le piano auprès de Renate Werner, Alan Marks et Alexander von Schlippenbach, et les mathématiques et la musicologie à Stuttgart et à Berlin. En tant que performer, interprète et compositeur, il a reçu de nombreuses bourses - Eurocréation Paris, la bourse Rome (Villa Serpentara) de l'Académie des arts de Berlin, STEIM Amsterdam-, ainsi que de nombreuses commandes. Reinhold Friedl a été publié dans des magazines et journaux professionnels, et a dirigé un séminaire intitulé « Musique et mathématiques » au département de mathématiques de l'Université libre de Berlin avec le professeur Behrends. Il a fondé et dirigé les ensembles Piano-Inside-Out et ZEITKRATZER. Friedl a travaillé comme conservateur du Centre pour les arts contemporains Podewil à Berlin et a dirigé la conférence internationale de musique assistée par ordinateur Off-ICMC en 2000. Il a été invité à faire partie du jury de Ars Electronica et de la Fondation Gulbenkian à Lisbonne. En tant que pianiste et compositeur, il a travaillé avec les musiciens et compositeurs tels que Lee Ranaldo (Sonic Youth), Phill Niblock, Helmut Oehring, Nicolas Collins, Lou Reed, MERZBOW (Masami Akita), Radu Malfatti, Bernhard Guenter, Mario Bertoncini (nuova consonanza), Keiji Haino, et a enregistré un nombre incalculable de fois pour la radio et des CD. Récemment, il a réalisé le projet "spazialisation piano-project" aux studios ZKM de Karlsruhe et Asphodel à San Francisco. Le travail de Reinhold Friedl se concentre principalement sur le inside-piano. Il a joué tout le répertoire spécialisé en utilisant les techniques du inside-piano et a publié de nombreux articles à ce sujet.

<http://www.reinhold-friedl.de/>

Franck Vigroux, performer

Artiste protéiforme il évolue dans un univers où se croisent musique contemporaine, électronique, noise, théâtre, danse et vidéo.

Alternativement guitariste, platinière, électroacousticien, performer électronique, improvisateur et compositeur, il réalise également de nombreuses vidéos dont un film de 30' « Dust » en 2007, écrit des pièces radiophoniques D-503 (France Culture 2010) et conçoit des spectacles. Il se produit en solo ou dans des groupes, collabore avec les musiciens Elliott Sharp, Mika Vainio, Kasper Toeplitz, Marc Ducret, Joey Baron, Bruno Chevillon, Zeena Parkins, Push the triangle, l'Ensemble Ars Nova, les écrivains : Kenji Siratori, Philippe Malone, les vidéastes plasticiens Philippe Fontes, Antoine Schmitt, Kurt d'Haeseleer, les chorégraphes Rita Cioffi, Myriam Gourfink, le metteur en scène Michel Simonot, ou le comédien Jean-Marc Bourg. Depuis 2000 il se produit régulièrement aux États-Unis en Europe, au Japon, que ce soit dans des festivals ou des clubs.

Ses disques sont édités par son label D'Autres Cordes records ainsi que Signature (Radio France) et Hyppermodern (Japon). En 2008 il crée la Compagnie D'Autres Cordes avec laquelle il produit des spectacles pluridisciplinaires « Septembres » (2009, m.e.s. Michel Simonot), « Nous autres? » (2011), « Aucun lieu » (2013).

Salles et festivals depuis 2009: Opéra Comique, Gaité Lyrique, le 104 (Paris), Teatro Fundamenta nuove (Venise), Issue project room (New York) Macba (Barcelone) Rumor festival (Utrecht), Pori Jazz (Finlande) Cankarev Dom (Slovenie), Archatheatre (Prague).

Depuis 2011 il est artiste associé avec Scènes Croisées (48), et artiste en résidence à Anis Gras (94) à Arcueil.

Il a reçu des commandes de Radio France et de l'Etat. Villa Médicis hors les murs 2009 (New York) Lauréat Radio France Prix Italia 2011.

« Guitariste électrique, platineur artistique et bidouilleur émérite, Franck Vigroux appartient à une race précieuse : celle des rêveurs efficaces. Ainsi a-t-il créé son label, D'autres cordes, pour diffuser en toute liberté une musique aussi magnifiquement inclassable que celle de « Tristes Lilas », Le Nouvel Observateur

« tout au long de sa trilogie Franck VIGROUX propose un travail des plus passionnants » Bruno Letort / France Musique

« la révélation d'un véritable compositeur » Thierry LEPIN Jazzman

« musicians like Vigroux are on their to articulate a new way of creation” Ken Waxman in One Final NOte

« Les musiques de Frank Vigroux, une fois encore, ne manquent ni d'intelligence ni de sensibilité » Eric Serva France Musique

« D'autres cordes s'est ainsi imposé, en une poignée de publications, comme l'un des havres privilégiés d'une musique improvisée qui rejoindrait les musiques nouvelles par sa dimension volontiers onirique et narrative, créant une poésie sonore d'un type bien particulier ». Mouvement

<http://www.franckvigroux.com/>

<http://www.myspace.com/franckvigroux>

FOR ADULT'S ONLY

Luc Ferrari, compositeur (1929 - 2005)

(voir *50 ans (soirée anniversaire)* p. 29)

Philippe Manoury, compositeur

Né en 1952 à Tulle, France.

Philippe Manoury commence la musique vers l'âge de 9 ans. Au moment de ses études de piano avec Pierre Sancan, il présente ses premières compositions à Gérard Condé qui le présente à Max Deutsch, qui fût l'élève d'Arnold Schönberg à Vienne au début du XXème siècle. Il suit ses cours à l'École Normale de Musique de Paris où il travaille également l'harmonie et le contrepoint. Il étudie parallèlement l'écriture avec Philippe Drogoz, ainsi que l'analyse musicale avec Yves-Marie Pasquet. Il continue ses études au CNSM de Paris où il emporte le premier prix de composition dans la classe d'Ivo Malec et de Michel Philippot et un premier prix d'analyse chez Claude Ballif.

Depuis l'âge de 19 ans, Philippe Manoury participe régulièrement aux principaux festivals et concerts de musique contemporaine (Royan, La Rochelle, Donaueschingen, Londres...), mais c'est la création de Cryptophonos par le pianiste Claude Helffer au Festival de Metz qui le fera connaître au public.

En 1978, il s'installe au Brésil et y donne des cours et des conférences sur la musique contemporaine dans différentes universités (Sao Paulo, Brasilia, Rio de Janeiro, Salvador).

En 1981, de retour en France, il est invité à l'IRCAM en qualité de chercheur. Depuis cette époque, il ne cessera de participer, en tant que compositeur ou professeur, aux activités de cet Institut. Il y développe, en collaboration avec le mathématicien Miller Puckette, des recherches dans le domaine de l'interaction en temps-réel entre les instruments acoustiques et les nouvelles technologies liées à l'informatique musicale. De ces travaux naîtra un cycle de pièces interactives pour différents instruments : *Sonvs ex machina* comprenant *Jupiter*, *Pluton*, *La Partition du Ciel* et de *l'Enfer* et *Neptune*.

De 1983 à 1987, Philippe Manoury est responsable de la pédagogie au sein de l'Ensemble InterContemporain. Il est professeur de composition et de musique électronique au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, de 1987 à 1997. De 1995 à 2001, il est compositeur en résidence à l'Orchestre de Paris. De 1998 à 2000, il est responsable de l'Académie Européenne de Musique du Festival d'Aix-en-Provence. Il a également animé de nombreux séminaires de composition en France et à l'étranger (Etats-Unis, Japon, Finlande, Suède, République Tchèque, Canada). Entre 2001 et 2003, Philippe Manoury est compositeur en résidence à la Scène nationale d'Orléans. Il vient d'achever une résidence de 3 mois à Kyoto où il s'est initié aux musiques traditionnelles japonaises.

Philippe Manoury a obtenu le Grand Prix de composition de la Ville de Paris 1998. La SACEM lui a décerné le prix de la musique de chambre en 1976, le prix de la meilleure réalisation musicale pour *Jupiter* en 1988 et le Grand Prix de la musique symphonique en 1999. Son opéra, *K...*, s'est vu décerner en 2001 le Grand Prix de la SACD, le Prix de la critique musicale et, en 2002, le Prix Pierre Ier de Monaco.

Parmi ses récentes créations, on peut citer : *Terra Ignota* (pour piano et orchestre en Février 2008 à Paris), *Partita I* (pour alto et électronique 2007) *Synapse* (concerto pour violon et orchestre 2009), ainsi que deux quatuors à cordes : *Stringendo* (2010) et *Tensio* (quatuor avec électronique, 2010).

Philippe Manoury prépare actuellement *Echo-daimónon*, un concerto pour piano, électronique et orchestre commandé par l'Orchestre de Paris et qui sera créé en Juin 2012 à Paris ainsi qu'une nouvelle œuvre scénique et musicale, sans chanteurs, pour l'Opéra Comique avec Jérôme Deschamps.

Depuis l'automne 2004, Philippe Manoury partage son temps entre l'Europe et les Etats-Unis, où il enseigne la composition à l'Université de Californie de San Diego.

Les œuvres de Philippe Manoury sont publiées au sein du groupe Universal par les Editions Durand.

L'ensemble de ses écrits est disponible sur son blog philippemanoury.com.

Mai 2011.

<http://www.philippemanoury.com/>

L'itinéraire

L'itinéraire est l'un des principaux ensemble européens de création musicale.

A l'origine collectif de compositeurs et d'interprètes, il a, au fil du temps, partagé l'aventure de plusieurs générations de créateurs constituant ainsi bien plus qu'un répertoire qui gravite autour d'un courant - le spectralisme - il s'agit plutôt d'une attitude musicale qui s'oppose à la combinatoire et à la scholastique pour oser toutes les limites du son de la saturation acoustique à l'amplification micro et macro phonique jusqu'à l'inouï électronique.

Depuis près de 40 ans, l'ensemble a créé des centaines d'œuvres parmi les plus marquantes.

Aujourd'hui, grâce à des solistes de très haut niveau, L'itinéraire a su entretenir l'esprit d'aventure qui a procédé à sa création et poursuit inlassablement l'exploration des territoires inconnus du son. Il interroge, sans cesse, les circonstances de la création musicale, de l'écriture aux pratiques instrumentales, de la scène au multimédia, participant ainsi à l'élaboration d'un nouveau répertoire.

Toujours préoccupé par la représentation et le concert, L'itinéraire suscite également les créateurs pour de nouvelles mises en espace de la musique.

<http://www.litinaire.com/>

Elise Chauvin, soprano

Etudes : CNR de Paris, Maîtrise de Paris, Ecole Normale de Musique de Paris, premier prix au concours de l'UFAM en 2007.

Répertoire : Noémie (Cendrillon, Massenet) à l'Opéra de Massy, Soeur infirmière (Suor Angelica, Puccini) et Pauline (La Vie parisienne, Offenbach) au sein du Collectif Lyrique au Théâtre du Marsoulan, Jury (L'Examen, Stockhausen) avec l'Ensemble le Balcon et Maxime Pascal, Despina (Cosi fan tutte, Mozart) dans le cadre des "Dessous de l'Opéra" dirigé par Dominique Rouits à la salle Cortot et au Théâtre de Longjumeau, Paneolito (création de Thierry Fourié), Rita Garcias (Avenida de los Incas 3518, création de Fernando Fiszbajn) ; elle intègre le Studio de l'Opéra de Lyon en 2011 et chante dans Vous qui savez... Ou ce qu'est l'amour (d'après Mozart) ; participation à la création mondiale Espèces d'Espaces de Philippe Hurel lors de la Biennale Musiques en scène de Lyon.

Projets : création de l'opéra I/(I)/I Femmes de Marco Suarez dans le cadre du Festival Paris Quartier d'été.

Simon Artignan, vidéaste

Né à Nantes en 1968, Simon Artignan a étudié les arts plastiques et les sciences sociales, il a élaboré des scénographies de théâtre et de festivals, et a fondé le Site Expérimental de Pratiques Artistiques.

Il se consacre aujourd'hui exclusivement à sa pratique de l'art.

Il expose en France et à l'étranger, traite de phénomènes complexes avec des matériaux simples, aussi bien dans l'espace muséal qu'in situ. Salué par des critiques pour sa création atypique, il peut aussi bien confronter ses œuvres avec celles de Joseph Beuys, Andreas Gursky ou Amish Fulton, qu'à l'univers de compositeurs ou d'écrivains contemporains. Il collabore régulièrement à des œuvres hybrides et a reçu récemment un prix de l'Académie Charles Cros avec le compositeur Colin Roche pour l'installation concertante La robe des choses.

Artiste transdisciplinaire, il travaille actuellement à la scénographie d'un opéra de chambre pour les Ateliers Opéra du festival d'Aix-en-Provence ; ainsi qu'au développement d'une œuvre sans fin évoquant la disparition concomitante des langues et des biotopes.

<http://www.simonartignan.net/>

>> En écho, note d'intention

Artiste plasticien, vidéaste et scénographe, je mène depuis quelques années des projets en lien avec la création musicale contemporaine.

La problématique principale que je soulève ici est celle de la capacité de la composition musicale à être la trame filmique d'une création audiovisuelle, ou comment intégrer la partition comme scénario premier de l'objet vidéographique.

Cette forme de narration audiovisuelle, à la poétique précise et singulière, je l'ai précédemment expérimentée et développée lors d'installations concertantes ou de réalisations audiovisuelles autonomes. Elle trouva une résolution toute particulière pendant la création de La robe des choses, réalisée en collaboration avec le compositeur Colin Roche, avec l'édition d'un film d'une heure entièrement musicale, qui reçut le Prix Charles Cros - Découverte CD-DVD au Festival international Musica de Bruxelles. Il était l'aboutissement d'une correspondance de quatre années et proposait une histoire de la composition musicale d'une œuvre en carnets, en tableaux. Sans personnage, par le biais de la déclinaison sur deux écrans de plans-sequences d'actions plastiques opérées sur le gaz carbonique, aux limites de l'abstraction, il proposait une écoute imagée et en mouvement de la musique, sans pour autant l'illustrer : c'était bien la narration induite par les enjeux de l'écriture musicale contemporaine qui fondait l'autonomie de l'objet audiovisuel.

D'autres situations et créations connexes existent depuis...

Le présent projet reprend pour partie les principes qui guident ma recherche de création d'une œuvre musicovisuelle, tout en s'écartant du dogme qui présidait à ses débuts (pas de figuration - de narration étrangère - de montage signifiant hors partition).

En résidence à L'itinéraire pour la saison 2012-2013 qui a pour thème La Nudité, j'ai voulu m'attacher à comprendre ce que le terme signifiait en musique, et je me suis aperçu qu'il était loin de ce que l'on entend habituellement dans les domaines iconographiques. Plutôt compris dans le mouvement de la musique spectrale comme un essentialisme du son, j'ai voulu savoir si le dévoilement d'un corps humain pouvait rencontrer une conception acoustique, acousmatique même. Comme par un fait exprès, En écho, programme par L'itinéraire, me donnait déjà un aperçu de la réponse grâce à la rencontre d'un poète, de la nudité des corps et du langage, et d'un compositeur émérite en décalage.

Devant une partition d'une telle importance, deux procédés se sont vite imposés : il fallait un écran qui soit lui-même la page d'une partition (focale sur une surface blanche) et que l'apparition de la nudité soit chorégraphiée jusqu'à la disparition de la crudité ou de l'érotisme déjà présent dans le livret et la musique. Pour que la composition musicale reste la narration première (il est établi la prégnance de la vue sur les autres sens) la présence visuelle d'un corps dénudé devait rester derrière la présence forte de l'évocation du nu par la création musicale prise en référence. C'est tout l'objet du présent projet : faire de l'apparition et de la disparition de la nudité une création filmique essentiellement musicale, autonome et contingente. Une récréation de l'œuvre concertante qui n'en soit pas l'adaptation, mais bien une oeuvre autre.

Avant toute forme de tournage et pour vérifier les hypothèses de travail, j'ai, en guise de repérages, construit dans mon atelier un bassin de lait (la partition blanche) aux proportions conjointes de la danseuse Sarah Desaire et du format video choisi. Nous avons répété avec la chorégraphe Anna Garafeeva pour qu'existe une chorégraphie sublactique, qui fasse apparaître a la surface de l'écran des îlots (quasiment indéchiffrables par moment) du corps désirant (selon Emmanuel Hocquart). La chorégraphie ne dit que cela : la relation d'un corps a son apparition et a son effacement, a sa sauvegarde autant qu'a son plaisir, a son lien ambigu avec le lait. L'expérience est concluante, et si je n'ai qu'une notation photographique du travail effectué, une simple mise en confrontation des clichés avec l'enregistrement de la pièce de Philippe Manoury créée a l'IRCAM avec Donatienne Michel-Dansac, semble confirmer la pertinence de la mise en scène.

■ MUSIQUE ET ECOLOGIE DU SON

Luc Ferrari, compositeur

(voir *50 ans (soirée anniversaire)* p. 29)

David Jisse, compositeur

(voir *D'où l'heure de la fugue* p. 26)

Sébastien Roux, compositeur

Sébastien Roux vient à la musique comme guitariste dans divers groupes de rock avant d'entamer une carrière de compositeur de musique électronique qu'il déploie tous azimuts : disques (en solo ou en collaboration avec Greg Davis, Vincent Epplay, Eddie Ladoire), concerts de musique concrète, improvisation (avec Kim Myhr, David Fenech), performances audiovisuelles (avec Kurt D' Haeseleer), musique pour la danse (il collabore avec Lionel Hoche, DD Dorvillier, Sylvain Prunec), art radiophonique (en 2005, il est lauréat du concours d' art radiophonique de La Muse en Circuit), cinéconcerts (Nanouk l'Esquimau avec Vincent Epplay), installations sonores (Wallpaper Music en collaboration avec les Cocktail Designers ainsi que Précisions sur les Vagues , en collaboration avec Célia Houdart et Olivier Vadrot, présentée lors du festival d' Avignon 2008), parcours sonores (avec Célia Houdart pour le festival Evento 2009 à Bordeaux et le Festival d' Avignon 2010), design sonore (il travaille actuellement avec Olivier Vadrot sur l' environnement sonore d' un collège situé dans le Territoire de Belfort) et application pour iPhone (projet Fréquences avec Célia Houdart et André Baldinger).

Sébastien Roux a travaillé comme assistant musical, à l' Ircam avec les compositeurs Gérard Pesson et Georges Aperghis (Avis de Tempête) et pour Morton Subotnick dans le cadre de la reprise du spectacle d' Anna Halprin Parades and Changes. Il a présenté son travail en Europe, en Amérique du Nord et en Australie. Il a été invité par de nombreux festivals comme Floating Points (New-York), Archipel (Genève), Musique Action (Nancy), Nuit d'hiver (Marseille), Netmage (Bologne), WhyNote (Dijon), Présences Electroniques (Radio France), J'en Rêve (Fondation Cartier), Musica (Strasbourg), Net Days (Bruxelles), Santarcangelo (Italie), Akousma (Montréal), BEAF (Bellingham Electronic Arts Festival, Etats-Unis), Printemps de Septembre (Cahors)...

Son travail est documenté par les labels Brocoli, Apestaartje, 12k, Carpark, Room40, n-rec, Optical Sound, Tiramizu et Tsuku Boshi. Il a été compositeur en résidence pour la saison 2009-2010, au centre national de création musicale Césaré (Reims), puis à La Muse En Circuit pour la saison 2010-2011.

Avec sa pièce *Un Grand Ensemble*, il a été lauréat du 6^e Concours International d'Art Radiophonique Luc Ferrari « Villes Manifestes » tenu en 2005.

Agostino Di Scipio, compositeur

Agostino Di Scipio (Naples, 1962). Lycéen, il commença à s'impliquer dans la musique en tant que guitariste et compositeur autodidacte. Plus tard il obtint un diplôme en Composition (avec Giancarlo Bizzi et Mauro Cardì) et en Musique Electronique (avec Michelangelo Lupone) au Conservatoire de L'Aquila. Il assista également aux séminaires de musique informatique à l'Université de Padoue (Centre de Sonologie Computationnelle).

Sa production compte aussi bien de la musique de concert pour instrumentistes avec live-electronics que des installations sonores, des œuvres électroacoustiques et quelques œuvres musicales purement instrumentales. La plupart de ses compositions développent des approches non conventionnelles de la génération et de l'émission du son, souvent inspirées par phénomènes de bruit et de turbulence. Ses compositions pour live-electronics solo et ses installations sonores, qui explorent la relation "homme-machine-environnement" sont internationalement reconnues (notamment la série des Audibles Ecosystemics et la série plus récente des Modes of Interference).

Professeur de Musique Electroacoustique au Conservatoire de Naples depuis 2001. Edgar Varèse Professor à la Technische Universität de Berlin (2007-2008). Professeur en composition live-electronics pendant plusieurs années au Centre de Création Musicale Iannis Xenakis (CCMIX, Paris, 2001-2007). Visiting professor à l'University of Illinois, Urbana

(2004), à la Johannes Gutenberg-Universität, Mainz (2004), et à l'Ircam de Paris (2013). Anciennement visiting faculty member à la Simon Fraser University (Burnaby-Vancouver, 1993). En 2004, Agostino Di Scipio s'est vu attribuer la bourse du DAAD Künstlerprogramm, il vécut et travailla en tant qu'artiste en résidence du DAAD à Berlin (2004-2005).

Compositeur invité du ZKM (Karlsruhe, 2005-06), de l'IMEB (Bourges 2003 et 2005), de la Sibelius Academy (Helsinki, 1995), et d'autres institutions. Les performances de ses œuvres de concert ont été données dans plusieurs festivals et séries de concerts dans le monde. Deux CD monographiques sont parus : Hörbare Ökosysteme. Live-elektronische Kompositionen 1993-2005 (RZ Edition, Berlin) et Paysages Historiques. Musiques Electroacoustiques. 1998-2005 (Chrysopee Electronique, Bourges/Paris). Plus récemment, le CD UpSet est parus (Viande Records, Naples), présentant son travail de improvisation electroacoustique analogique avec le saxophoniste et agitateur politique Mario Gabola. Di Scipio travaille également avec le pianiste Ciro Longobardi, ils ont réalisé une nouvelle version de Electronic Music for Piano de Cage (Stradivarius Records, Milan). Ses installations sonores ont été présentées dans plusieurs expositions. Une exposition solo, sound.self.other, a eu lieu à la Galerie Mario Mazzoli (Berlin, 2011).

Agostino Di Scipio est également l'auteur d'articles et d'essais, parus dans de nombreuses publications internationales, qui d'une part, reflètent son travail et qui, d'autre part, se focalisent sur des sujets plus généraux, en particulier concernant les méthodes et l'histoire des technologies musicales et leurs implications plus générales, socioculturelles, cognitives et politiques, comme dans le livre *Pensare la tecnologia del suono e della musica* (Editoriale Scientifica, Napoli, 2012). Éditeur de la traduction italienne de Heidegger, Hölderlin & John Cage de Michael Eldred's (Semar, 2000) et de *Universi del suono* de Iannis Xenakis (LIM/Ricordi, 2003). En 2009, il a lancé une revue d'essais sur les arts sonores avec certains de ses étudiants du conservatoire de Naples : *Le arti del suono*.

<http://xoomer.virgilio.it/adiscipi/>

>> **Audible Ecosystemics n.1 (Impulse Response Study)**

L'écosystème : un "système" (réseau d'objets et de fonctions) et son "oikos" (foyer, la salle accueillant la performance), associés de manière structurelle entre eux par un ensemble de rapports symbiotiques et aux grandes capacités d'adaptation. Le projet Audible Ecosystemics comprend des œuvres de concert et des installations, toutes fondées sur un processus de larsen en temps et spatialisation réel : la performance agit activement sur l'ambiance environnante tout en étant soumise à la manière dont cette ambiance agit sur elle. Ni une image naturaliste, ni un espace virtuel, ni un paysage sonore, mais le déploiement d'un processus dans le son, proche de l'endroit matériel accueillant la performance et le public. Dans Audible Ecosystemics n.1, le matériau d'impulsion stimule la résonance de la salle - au début, la réponse de l'impulsion (Impulse response) de la salle est provoquée de manière audible. La stimulation est obtenues à l'aide de sons en direct (des petites claves) ainsi qu'avec une piste de sons synthétiques (préparés en avril 2002 au Centre de Création Musicale Iannis Xenakis avec le logiciel PulsarGenerator développé par Cutis Roads). Tout le traitement informatique impliqué dans la performance (exécuté par le compositeur lui-même avec la station de travail Kyma/Pacarana) se régule et s'adapte au son de la salle - ainsi qu'à ses propres résultats sonores diffusés dans la salle - par l'intermédiaire de microphones et de haut-parleurs disposés tout autour. Une niche auditive est ainsi créée, souvent constituée de poudres de son, d'évènements sonores résiduels, de textures abrasives de densités variables, se développant sur des échelles de temps différentes. Une performance est réussie quand le tissu des interactions entre la salle, les microphones et l'informatique se développe à travers une large variété d'états du système, entendus comme des propriétés sonores émergentes de la texture globale.

Horacio Vaggione, compositeur

Horacio Vaggione (né en 1943 à Córdoba en Argentine), est un compositeur de musique concrète et électro-acoustique qui s'est spécialisé dans le micromontage, la synthèse granulaire et microson, et dont les œuvres sont souvent mixtes, composées pour interprète et bande générée par ordinateur.

Il a étudié la composition à l'Université nationale de Córdoba ainsi qu'à l'Université de l'Illinois, où il eu pour la première fois accès à l'ordinateur.

Vaggione vit en Europe et y a visité tous les studio électronique au cours des années 1970. De 1969 à 1973, il a vécu en Espagne, à Madrid, où il a fait partie de l'ALEA et a cofondé un studio électronique et le projet *Music and Computer* à l'Université autonome de Madrid avec Lui de Pablo. En 1978, il s'installe en France, où il réside toujours actuellement, et commence à travailler pour le GMEB à Bourges, puis l'INA-GRM e l'IRCAM à Paris. Là, sa musique passe de boucles synthétisées et samplées (comme dans *La Maquina de Cantar*, produit sur un ordinateur IBM) au micromontage. En 1986, il fonde le Centre de recherche Informatique et Création Musicale (CICM) à l'Université Paris 8. Ses articles ont été publiés par *Contemporary Music Review*, *Computer Music Journal*, *Interface*, *Musica Realta* ...

PROMENADE DANS L'OREILLE D'UN COMPOSITEUR

Michel Risse, compositeur et directeur artistique

(voir *Luc Ferrari et la composition du réel* p. 31)

David Jisse, compositeur

(voir *D'où l'heure de la fugue* p. 26)

Décor Sonore

Décor Sonore est fondé en 1985 par deux compositeurs, Michel Risse et Pierre Sauvageot. Multi-instrumentistes et

électroacousticiens, ils forgent un outil de composition et de réalisation unique en son genre, dédié à la création sonore en espace libre. Dans des formes extrêmement intimes ou pouvant rassembler des milliers de spectateurs, ce « théâtre de sons » plein de poésie et d'émotion métamorphose les objets quotidiens et les espaces urbains en instruments de musique, et les passants ordinaires en mélomanes exigeants.

On se souvient particulièrement de Ballet Mécanique qui en 1989 met en scène et en ondes une multitude de sources sonores mobiles, animées par deux trains de chantier, quatre tractopelles, une grande roue foraine, deux grues et trois hélicoptères... Puis c'est Grand Mix, concert-événement qui rassemble sur une même scène l'orchestre philharmonique des pays de la Loire, les Tambours du Bronx, les voix bulgares de l'ensemble Trakia, le pianiste Antoine Hervé et les percussions pyrotechniques de Jean-Marie Chesnais. Les personnages haut-parleurs Des Corps Sonores, projetant dans l'espace des compositions octophoniques, naissent en 1994 et amènent Décor Sonore à travailler sur un projet commun avec la Cie Oposito, le Cinématophone, véritable fanfare électrolyrique qui continue à faire le tour du monde. Depuis 1998, La Petite Bande Passante, « chœur mégaphonique urbain » a parcouru l'Europe, mélangeant le son de la ville aux voix polyphoniques de ses huit chanteurs.

Décor Sonore poursuit aujourd'hui la diffusion de ses productions en tournée en France et à l'étranger (Instrument|Monument, Le Don du Son et ses Collections, Les Monstrations Inouïes ! ...) et la création de nouveaux spectacles sonores (Les Chantiers de l'O.R.E.I., Urbaphonix) sous la direction artistique de Michel Risse.

Reconnue internationalement comme l'une des compagnies françaises les plus innovantes, la compagnie est aussi un « Lieu de Fabrique Sonore » sans équivalent, tourné vers les créateurs des arts de la rue, de la piste et des nouvelles scènes : ici s'inventent et se construisent sons, musiques, mais aussi espaces sonores et systèmes de diffusion inédits. Centre de réflexion et de fabrication, c'est également un lieu de transmission et de sensibilisation à l'écologie sonore.

Décor Sonore est une compagnie aidée par le Ministère de la Culture et de la Communication / Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France, au titre de l'aide aux compagnies conventionnées, ainsi que par la Ville de Paris, la Région Ile-de-France et la SACEM.

>>>> La Muse en Circuit

Centre national de création musicale, La Muse en Circuit est un espace dédié aux musiques contemporaines, qu'elles soient électroacoustiques, mixtes ou instrumentales.

Ses studios accueillent compositeurs et instrumentistes, mais également des artistes dont les préoccupations croisent celles de la musique liée aux technologies (spectacle vivant, installations, performances...).

La Muse en Circuit, à travers ces « résidences », donne les moyens de l'expérimentation et propose un accompagnement artistique et technologique qui peut trouver, dans le cadre de sa saison de diffusion, une programmation notamment lors de son festival Extension .

Elle organise tous les deux ans le concours international Luc Ferrari dédié à l'art radiophonique.

La transmission et la formation est une part importante de ses activités. Ces « pédagogies » s'inscrivent aussi bien dans le champ de l'enseignement généraliste, de l'enseignement spécialisé, qu' en direction du grand public.

La Muse en Circuit développe un travail de recherche et de « veille » technologique, indispensable pour faire vivre l'art musical de demain.

Enfin le label discographique Alamuse est une autre manière de valoriser tous ce travail et les œuvres qui en sont issues et de les transmettre au public.

Les Circuits de la Muse

La Muse en Circuit est soutenue par le ministère de la Culture et de la Communication/DRAC Île-de-France, le Conseil régional d'Île-de-France, le Conseil général du Val-de-Marne, la Ville d'Alfortville. Elle est aidée par la Ville de Paris, la SACEM, le FCM, la DAAC de Créteil. La Muse en Circuit fait partie de Futurs Composés, réseau national de la création musicale.

Les partenaires institutionnels



Les sociétés civiles



Les structures partenaires





La Muse en Circuit remercie les partenaires et les structures d'accueil
sans lesquels cette programmation n'aurait pas eu lieu

Le Conservatoire à rayonnement régional de Paris, direction Xavier Delette
La Médiathèque Hélène Berr à Paris, direction Yannick Gauvin
Le Conservatoire d'Ivry-sur-Seine, direction Jean-Michel Berrette
Le Générateur à Gentilly, direction Anne Dreyfus
L'ECAM Théâtre du Kremlin-Bicêtre, direction Christine Godart
La Médiathèque du Pôle Culturel d'Alfortville, direction David Sandoz
La Maison des Arts de Créteil, direction Didier Fusillier
Le Théâtre Jean-Vilar à Vitry-sur-Seine, direction Gérard Astor
Le Centre de documentation de la musique contemporaine à Paris, direction Laure
Marcel-Berlioz
Anis GRAS le lieu de l'autre à Arcueil, direction Catherine Leconte
La Cité Internationale des Arts à Paris, direction Jean-Yves Langlais
L'Ecole nationale supérieure des Arts Décoratifs à Paris, direction Geneviève Gallot
L'Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis, présidence Danielle Tartakowsky

L'équipe de La Muse

Geneviève Gallot, présidente

David Jisse, directeur

Vincent Estève, administrateur

Sébastien Béranger, conseiller auprès du directeur, responsable de la pédagogie et de la
recherche

Morgan Ardit, attachée d'administration et de production

Vincent Hindson, chargé de communication, relations aux publics

Laurent Codoul, directeur technique

Camille Lezer, ingénieur du son

Cédric Govaere, professeur relais de la DAAC de Créteil

La Muse en Circuit
18, rue Marcellin Berthelot
94140 Alfortville
tel : 01 43 78 80 80 / info@alamuse.com
www.alamuse.com